

ofaj

dfjw

Nr. 36 – Mai 2011



La lettre d'information de
l'Office franco-allemand pour la Jeunesse

Infobrief des
Deutsch-Französischen Jugendwerks

INFO



L'OFAJ et le volontariat

Das DFJW und der Freiwilligendienst



— Édito	3	— Edito
— L'OFAJ et le volontariat	4-5	— Das DFJW und der Freiwilligendienst
— Développer le volontariat	6	— Die Freiwilligendienste ausbauen
— Valoriser l'expérience enrichissante du Service Civique	7	— Die bereichernde Erfahrung des <i>Service Civique</i> anerkennen
— Renforcer la mobilité européenne grâce au volontariat	8	— Mehr europäische Mobilität dank der Freiwilligendienste
— Témoignages	9	— Teilnehmerstimmen
— Des associations témoignent	10-11	— Vereine berichten
— „Man muss selbständig und offen sein“	12-13	— « Une vraie source d'apprentissage »
— Etude: Le volontariat franco-allemand	14-15	— Studie: Deutsch-französischer Freiwilligendienst
— « Nous donnons des outils aux volontaires pour leur permettre de résoudre les difficultés par eux-mêmes »	16-17	— „Wir geben Freiwilligen Werkzeuge an die Hand, um Schwierigkeiten selbst zu meistern“
— Conférence : Pour une Europe des volontariats	18	— Konferenz: Für ein Europa der Freiwilligendienste
— Comment participer au Volontariat franco-allemand ?	19	— Wie kann man am deutsch-französischen Freiwilligendienst teilnehmen?
— Quand Clichy-sous-Bois et Neukölln se rencontrent	20-21	— Clichy-sous-Bois trifft Neukölln
— Réunion annuelle des correspondants académiques	22	— Jahrestagung der Austausch- und Fremdsprachenreferenten
— En quoi consistera le statut franco-allemand du stagiaire ?	23	— Deutsch-französischer Praktikantenstatus, was steckt dahinter?
— 6 ^{ème} session du Conseil d'administration	24	— 6. Sitzung des Verwaltungsrats
— « Travail et engagement volontaires chez les jeunes en Allemagne, en France et en Chine »	25-26	— „Freiwillige Arbeit und Engagement bei Jugendlichen in Deutschland, Frankreich und China“
— Premières rencontres franco-allemandes de poésie slam / l'OFAJ en bref	27	— Erstes deutsch-französisches Poetry-Slam Treffen / Das DFJW in Kürze
— Agenda	28	— Termine

Editeur | Herausgeber:
Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)
51, rue de l'Amiral-Mouchez | F - 75013 Paris
Tél : 01 40 78 18 18 | Fax : 01 40 78 18 88
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW)
Molkenmarkt 1 | D - 10179 Berlin
Tel: 030/288 757-0 | Fax: 030/288 757-88
www.dfjw.org

Responsable de la publication / Verantwortlich :
Dr. Eva Sabine Kuntz, Béatrice Angrand
Rédaction / Redaktion : Corinna Fröhling,
Florence Batonnier

Coopération / Mitarbeit : Deelee Andrée, Saskia Arendt,
Chloé Berthon, Karl Boudjema, Borris Diederichs,
Manuela Firmin, Killian Lynch, Emilien Médail, Christiane Thies
Graphisme / Gestaltung : lowtool.com, Berlin
Impression / Druck: CHIRAT_Paris

© OFAJ-DFJW | 05. 2011



Eva Sabine Kuntz : Pour ce numéro de notre lettre d'info, nous avons choisi de mettre à l'honneur le volontariat, tel qu'il existe en France et en Allemagne ainsi, bien sûr, que notre programme de volontariat franco-allemand. Celui-ci a été développé ces dernières années par l'OFAJ, dans sa qualité de centre de compétences des deux gouvernements. Il ne fut pas simple de faire la synthèse des législations et des traditions différentes de nos deux pays ; mais nos efforts ont porté leurs fruits comme le confirment les jeunes participants, les organisations et l'évaluation externe.

Béatrice Angrand : Le volontariat franco-allemand a deux particularités : il permet la mixité sociale de participants issus de toute catégorie sociale et aucune connaissance linguistique n'est exigée pour s'y engager. Ce programme a d'ailleurs intéressé nos interlocuteurs chinois lorsque nous l'avons présenté lors de la rencontre de jeunes franco-germano-chinoise. « Pourrions-nous concevoir une initiative similaire en direction de la jeunesse sino-japonaise ? », disaient-ils. Comme souvent, l'OFAJ inspire d'autres pays.

esk : Fin mars, des personnes venues d'horizons très différents se sont retrouvées à Berlin : juges et policiers, travailleurs sociaux, agents de l'administration, enseignants et élèves de Clichy-sous-Bois et Neukölln, deux zones souvent présentées dans les médias comme des quartiers sensibles.

Ensemble, ils ont réfléchi aux solutions, parfois surprenantes à première vue, qui sont mises en œuvre dans le pays voisin pour améliorer la situation des jeunes.

BA : Nous étions particulièrement honorées que la Secrétaire d'État à la Jeunesse et à la Vie associative, Jeannette Bougrab, se rende à Neukölln à cette occasion. Elle a également rencontré de jeunes Français installés à Berlin dans le cadre de programmes divers (Voltaire, professeurs des écoles, jeunes actifs engagés dans un projet artistique...).

esk : Cet été pourrait bien nous réserver encore de belles surprises : comme pour la Coupe du monde de football 2006, l'OFAJ, en coopération avec la FFF et le *Deutscher Fussball-Bund*, mobilise des volontaires à l'occasion du Mondial féminin. Regroupés en tandems franco-allemands, ils seront présents dans les villes accueillant des matchs.

BA : Les 50 jeunes sélectionnés auront la chance d'accompagner joueuses et VIP et contribueront à la convivialité et au fair play de cet événement féminin. Enfin, le 5 juillet, date-anniversaire de la création de l'OFAJ, les équipes de France et d'Allemagne se rencontreront à Mönchengladbach.

Nous ne manquerons pas de marquer l'événement et nous verrons bien quelle équipe décrochera la timbale...

Eva Sabine Kuntz: Im Mittelpunkt dieser Ausgabe steht der Freiwilligendienst ... in Deutschland, in Frankreich und der gemeinsame deutsch-französische Freiwilligendienst, den das DFJW als Kompetenzzentrum der beiden Regierungen in den letzten Jahren aufgebaut hat. Leicht war es nicht, die unterschiedliche deutsche und französische Gesetzgebung, Rahmenbedingungen und Traditionen unter einen Hut zu bringen, aber es hat sich gelohnt – das bestätigen die jungen Menschen, die daran teilgenommen haben, die Träger und die externe Evaluation.

Béatrice Angrand: Eine Besonderheit des deutsch-französischen Freiwilligendienstes liegt darin, dass junge Menschen aus allen sozialen Schichten dort zusammenkommen, eine zweite liegt darin, dass man mit Kenntnissen der Partnersprache kommen kann, aber nicht muss. Das Programm hat auch unsere chinesischen Gesprächspartner sehr interessiert, als wir es in Peking und Wuhan anlässlich einer deutsch-französisch-chinesischen Jugendbegegnung vorgestellt haben. Vielleicht könnte es als Vorbild für chinesisch-japanischen Austausch dienen, meinten unsere Gesprächspartner.

esk: Ganz unterschiedliche Menschen haben sich auch Ende März in Berlin ausgetauscht – Richter und Polizisten, Sozialarbeiter, Angestellte der Verwaltung, Lehrer und Schüler aus Clichy-sous-Bois und Neukölln, zwei in den Medien vor allem als soziale Brennpunkte wahrgenommenen Orten –, um zu verstehen, mit welchen auf den ersten Blick mitunter merkwürdig erscheinenden Ansätzen man im Nachbarland versucht, die Lebenssituation junger Menschen zu verbessern.

BA: Es hat uns sehr gefreut, dass die französische Staatssekretärin Jeannette Bougrab extra nach Neukölln gereist kam. In Berlin traf sie auch junge Französinnen und Franzosen, die sich mit einem konkreten Projekt in Berlin aufhalten (Voltaire-Schüler, Grundschullehrer, als junger Berufstätiger mit einem künstlerischen Projekt ...) zum Gespräch.

esk: Vielleicht werden wir in diesem Jahr wieder ein Sommermärchen erleben: Wie schon 2006 zur Fußball-WM veranstalten wir gemeinsam mit dem DFB und der Fédération Française de Football ein Volunteer-Programm zur Frauen-Fußball-Weltmeisterschaft. Junge Deutsche und Franzosen werden als Tandems an den Spielorten zum Einsatz kommen.

BA: 50 Jugendliche wurden ausgewählt. Sie werden die Spielerinnen und die VIPs aus nächster Nähe erleben und zum Fair-Play und der guten Stimmung der Veranstaltung beitragen. Ausgerechnet am 5. Juli, dem Jahrestag der Gründung des DFJW, spielen die deutsche und die französische Mannschaft in Mönchengladbach gegeneinander. Wir werden jedenfalls etwas Besonderes zu diesem Tag organisieren. Mal sehen, für wen das ein Geburtstagsgeschenk wird.

L'OFAJ

Le mariage de la carpe et du lapin
Le Volontariat franco-allemand (VFA) existe depuis plus de 10 ans maintenant, le concept ayant vu le jour lors du 76^{ème} Sommet entre les deux gouvernements à Vittel, le 10 novembre 2000.

De la conception à la réalisation, le chemin peut parfois être long. Ainsi, ce n'est que le 12 octobre 2006 que le VII^{ème} conseil des ministres franco-allemand a confié à l'OFAJ la mission de créer et de coordonner un nouveau service volontaire franco-allemand à destination des jeunes de 18 à 25 ans, fondé sur le principe de la réciprocité.

Après l'entrée en vigueur, en France, des lois relatives au volontariat associatif et à l'engagement éducatif ainsi qu'au service civil volontaire, il était enfin devenu possible d'inscrire ce projet de volontariat dans les cadres légaux du Service Civique et du service volontaire allemand (*Freiwilliges Soziales Jahr (FSJ)* et *Freiwilliges Ökologisches Jahr (FÖJ)* – ce dernier existant, lui, depuis les années 1960.

L'OFAJ, les Ministères de la Jeunesse français et allemand, l'Agence de Solidarité et les partenaires associatifs se sont mobilisés pour permettre, dès septembre 2007, le départ de 14 Français et Allemands pour un volontariat de 12 mois dans l'autre pays, malgré les différences importantes de conception existant de part et d'autre du Rhin.

De part et d'autre du Rhin

En Allemagne, le volontariat est apparu dès les années soixante. Issue de la société civile et plus particulièrement des églises protestantes, cette offre s'adressait alors aux jeunes



et le

gens qui souhaitent mettre leurs compétences au service des autres citoyens et de la société. En instaurant le *FSJ* puis le *FÖJ*, l'Etat fédéral allemand offrait un cadre juridique au volontariat.

Actuellement, la part de l'Etat fédéral dans le financement des associations en charge du volontariat (« *Träger* ») est relativement faible. Le volontariat est largement financé par la société civile et le principe de subsidiarité entre l'Etat et les associations de volontariat s'applique pleinement, aussi bien dans le contenu des formations, au niveau de l'accompagnement pédagogique, que dans la définition des missions proposées aux volontaires.

Les jeunes Allemands considèrent la phase de volontariat comme une expérience importante et utile avant de commencer leurs études. Il s'agit d'une véritable parenthèse dans leur parcours, à la jonction entre études secondaires et universitaires.

En France, le volontariat est né de la mise en œuvre d'une volonté politique de cohésion et de mixité sociale. Le contenu des missions « d'intérêt général » et les associations ont été soumises à un agrément préalable de l'Etat et un soutien financier important a été mis en place, principalement en direction des volontaires eux-mêmes. Le contenu des formations des volontaires et de l'accompagnement pédagogique était également fixé par les pouvoirs publics.

Das DFJW und der Fre volontariat

La volonté d'assurer à ce programme une dimension sociale a conduit à un recrutement de jeunes Français aux parcours variés et parfois difficiles. Ces derniers voient dans le volontariat une chance de poser la première pierre d'un nouveau projet personnel et professionnel. Ce qui n'apparaît pas nécessairement dans les préoccupations des volontaires allemands.

C'est sans doute la force de la longue tradition de la coopération franco-allemande et le goût des associations d'éducation populaire des deux pays pour les projets avant-gardistes qui ont permis de surmonter de telles différences et de construire un projet commun.

Bilan et perspectives

L'expertise pédagogique de l'OFAJ et de ses partenaires associatifs ou institutionnels ont permis de mettre en œuvre des formations linguistiques, interculturelles et citoyennes afin que les volontariats allemands et français puissent surmonter les contraintes liées au cadre et attentes différentes. Les missions en Allemagne et en France ont été redéfinies afin de mieux correspondre aux besoins des volontaires, des associations mais aussi des Ministères de la Jeunesse français et allemand et, depuis 2010, de l'Agence du Service Civique.

Les équilibres financiers entre les dispositifs français et allemand ont été négociés entre tous les acteurs.

Ces ajustements, pourtant indispensables, ont souvent été difficiles à mettre en œuvre car ils touchent à l'essence même des volontariats français et allemand. Ils expliquent en partie la relative complexité du VFA. De plus, ce travail a dû être mené à bien une deuxième fois, après la mise en place en France du nouveau Service Civique en 2010. Un troisième réajustement sera opéré avec l'entrée en vigueur cette année de la nouvelle loi allemande sur le « *FSJ/FÖJ* ». Ces évolutions récentes renforcent le VFA, en écartant au fur et à mesure les derniers écueils administratifs et juridiques. Bientôt, les volontaires allemands et français seront reconnus et inscrits dans le dispositif du Service Civique comme dans celui du *FSJ/FÖJ*.

Gageons que 2011, Année européenne du bénévolat et du volontariat, permette à ce nouveau programme franco-allemand de revêtir une dimension pleinement européenne.

Karl Boudjema
Chef du Bureau « Formation professionnelle et échanges universitaires »



Freiwilligendienst

Ungleiches Paar

Der deutsch-französische Freiwilligendienst existiert mittlerweile seit über 10 Jahren, das Konzept wurde im Rahmen des 76. Gipfels der Regierungen beider Länder in Vittel am 10. November 2000 entwickelt.

Vom Konzept hin zur Umsetzung ist der Weg jedoch manchmal lang. So wurde das DFJW erst im Anschluss an den 7. Deutsch-Französischen Ministerrat, der am 12. Oktober 2006 in Paris stattfand, damit beauftragt, einen neuen deutsch-französischen Freiwilligendienst zu schaffen und zu koordinieren, beruhend auf dem Prinzip der Gegenseitigkeit und für Jugendliche zwischen 18 bis 25 Jahren.

Nach dem Inkrafttreten der Gesetze zum verbandlichen Freiwilligendienst (*volontariat associatif*) und Bildungseinsatz (*engagement éducatif*) sowie zum freiwilligen zivilen Dienst (*service civil volontaire*) in Frankreich war es endlich möglich geworden einen Freiwilligendienst zu schaffen, der mit dem rechtlichen Rahmen des deutschen Freiwilligen Sozialen Jahres (FSJ) und des Freiwilligen Ökologischen Jahres (FÖJ) vereinbar war.

Das DFJW, das deutsche und französische Jugendministerium, die *Agence de Solidarité* und die Vereinspartner setzten sich dafür ein, dass 14 junge Menschen aus Deutschland und Frankreich im September 2007 einen 12-monatigen Freiwilligendienst im

anderen Land beginnen konnten, trotz der maßgeblichen Unterschiede zwischen den Konzepten der beiden Länder.

Diesseits und jenseits des Rheins

In Deutschland kam der Freiwilligendienst in den 60er-Jahren auf. Das durch die Zivilgesellschaft und insbesondere die Evangelischen Kirchen hervorgebrachte Angebot richtete sich damals an junge Menschen, die ihre Kompetenzen in den Dienst anderer Bürgerinnen und Bürger sowie der Gesellschaft stellen wollten. Durch die Schaffung des FSJ und anschließend des FÖJ gewährleistete die Bundesrepublik Deutschland einen rechtlichen Rahmen für den Freiwilligendienst.

Zum heutigen Zeitpunkt ist die Beteiligung des Bundes an der Finanzierung der Träger relativ gering. Das Subsidiaritätsprinzip zwischen Staat und Vereinen, die sich für den Freiwilligendienst engagieren, kommt hier voll und ganz zum Tragen, angefangen bei den Inhalten der Begleitseminare über die pädagogische Betreuung bis hin zur Definition der Einsatzstellen, die den Freiwilligen angeboten werden.

Für deutsche Jugendliche ist die Etappe Freiwilligendienst eine wichtige und nützliche Erfahrung vor dem Beginn ihres Studiums. Es handelt sich um eine Zwischenetappe auf

ihrem Lebensweg an der Kreuzung zwischen Schule und Universität.

In Frankreich entstand der Freiwilligendienst im Zuge der Umsetzung einer Politik des sozialen Zusammenhalts, die junge Menschen ganz unterschiedlicher sozialer Herkunft ansprechen möchte. Die Einsatzstellen im Dienste des Gemeinwohls und die Vereine mussten erst im Rahmen eines staatlichen Zulassungsverfahrens genehmigt werden. Erhebliche finanzielle Mittel wurden zur Verfügung gestellt, insbesondere zur Unterstützung der Freiwilligen selbst. Der Inhalt der Seminare für die Freiwilligen und die pädagogische Betreuung wurden ebenfalls von öffentlicher Hand festgelegt.

Da man großen Wert auf die soziale Dimension des Programms legte, kam es zur Teilnahme junger Französisinnen und Franzosen mit sehr unterschiedlichen und teilweise schwierigen Werdegängen. Letztere sehen den Freiwilligendienst als Chance, um einen Grundstein für ein neues persönliches und berufliches Projekt zu legen. Das zählt nicht unbedingt zu den Anliegen der deutschen Freiwilligen.

Es ist zweifelsohne der Kraft, die aus der langen Tradition des deutsch-französischen Engagements gewachsen ist, und der Vorliebe der deutschen und französischen Vereine im Bereich der Volksbildung für avantgardistische Projekte zu verdanken, dass Unterschiede dieser Größenordnung überwunden werden konnten, um ein gemeinsames Projekt zu schaffen.

Fazit und Perspektiven

Das Know How des DFJW und seiner Partner auf institutioneller Ebene und Vereinsebene haben es ermöglicht, sprachliche, interkulturelle und staatsbürgerliche Begleitseminare zu erarbeiten, damit die deutschen und französischen Freiwilligendienste die auferlegten Vorgaben erfüllen können. Die Einsatzstellen in Deutschland

und Frankreich wurden neu definiert, um den Erwartungen der Freiwilligen und der Vereine, aber auch jenen der Jugendministerien in Deutschland und Frankreich und seit 2010 auch jenen der *Agence du Service Civique* besser zu entsprechen. Das finanzielle Gleichgewicht der deutschen und französischen Systeme wurde von den Akteuren gemeinschaftlich ausgehandelt.

Diese Anpassungen waren erforderlich und dennoch häufig schwer umsetzbar, denn sie berühren den Kern der deutschen und französischen Freiwilligendienste. Hieraus erklärt sich zum Teil die relative Komplexität des deutsch-französischen Freiwilligendienstes. Hinzu kommt, dass diese Arbeit ein zweites Mal ausgeführt werden musste, nachdem in Frankreich im Jahr 2010 der neue *Service Civique* Wirklichkeit wurde. Eine dritte Anpassungsphase wird in diesem Jahr mit dem Inkrafttreten des neuen Gesetzes zum FSJ/FÖJ erforderlich werden. Diese jüngsten Entwicklungen stärken den deutsch-französischen Freiwilligendienst, indem nach und nach die letzten administrativen und rechtlichen Hürden beseitigt werden, die eine gleichberechtigte Anerkennung und Eingliederung der deutschen und französischen Freiwilligen sowohl im Rahmen des FSJ/FÖJ als auch des *Service Civique* bisher unmöglich gemacht haben.

Hoffen wir darauf, dass 2011, das Europäische Jahr der Freiwilligentätigkeit, diesem neuen deutsch-französischen Programm eine zusätzliche europäische Dimension verleihen wird.

Karl Boudjema
Leiter des Referats „Berufsausbildung
und Hochschulaustausch“



Développer le volontariat

En cette Année européenne du volontariat 2011, les programmes de volontariat allemands connaissent un développement sans précédent. Effectuer un service dans un pays étranger, membre ou non de l'UE, permet aux volontaires d'améliorer leurs connaissances linguistiques et leur compréhension des autres cultures, ainsi que d'acquérir des compétences interculturelles prisées par les employeurs. Telles sont les perspectives qu'offre aux jeunes le Volontariat franco-allemand, à la fois exemple de coopération fructueuse entre l'Allemagne et la France et opportunité d'échanges particulièrement étroits grâce à son principe de partenariat en tandem.

Le Volontariat international pour la jeunesse, créé par le Ministère allemand de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse, représente une autre opportunité intéressante qui vient s'ajouter à l'Année volontaire sociale et à l'Année volontaire écologique à l'étranger. Le Volontariat franco-allemand s'inscrit dans ce nouveau cadre et bénéficiera ainsi d'un soutien financier renforcé.

Mais l'avancée principale reste l'introduction en Allemagne du Volontariat national – l'objectif étant

l'engagement de quelque 70 000 volontaires au total dans le cadre du Volontariat national, de l'Année volontaire sociale et de l'Année volontaire écologique.

A la différence des programmes actuels, ce nouveau service est ouvert à tous les groupes d'âges, ce qui contribuera considérablement à la cohésion intergénérationnelle.

L'État consacra désormais plus de 350 millions d'euros par an aux volontariats. Ceux-ci tiennent en effet une place importante dans le plan du gouvernement destiné à compenser, au moins partiellement, l'abandon du service militaire, et donc du service civil, en Allemagne. Si le nouveau Volontariat national ne pourra être effectué à l'étranger, il sera ouvert sans restriction aux volontaires d'autres pays.

Toutes ces mesures, j'en suis convaincue, constituent une base solide pour fonder une nouvelle culture du volontariat en Allemagne mais également poursuivre la coopération approfondie entre l'Allemagne et la France ainsi qu'avec les autres pays de l'UE et du monde.

Kristina Schröder,
Ministre fédérale de la Famille,
des Personnes âgées, des Femmes et
de la Jeunesse

Die Freiwilligendienste ausbauen

Die Freiwilligendienste in Deutschland erfahren gegenwärtig – passend zum Europäischen Jahr der Freiwilligentätigkeit 2011 – einen noch nie da gewesenen Ausbau. Ein Freiwilligendienst im europäischen oder außereuropäischen Ausland hat dabei für die Freiwilligen einen besonderen Mehrwert: Zur persönlichen und beruflichen Weiterentwicklung kommt die Verbesserung der Sprachkenntnisse und des Verständnisses für andere Kulturen. In den meisten Berufen werden so genannte „Soft Skills“ wie interkulturelle Kompetenz als selbstverständlich vorausgesetzt. Der deutsch-französische Freiwilligendienst gibt jungen Menschen die Chance, solche Fähigkeiten zu entwickeln. Er ist dabei nicht nur ein Beispiel für die gute Zusammenarbeit zwischen Deutschland und Frankreich, sondern bietet mit seinen speziellen Tandempartnerschaften auch die Möglichkeit zu einem besonders engen Austausch.

Mit dem Internationalen Jugendfreiwilligendienst hat das Bundesfamilienministerium nun einen weiteren, attraktiven Auslandsdienst geschaffen. Dieser ergänzt das bisherige Freiwillige Soziale Jahr und das Freiwillige Ökologische Jahr im Ausland. Der deutsch-französische Freiwilligendienst soll zukünftig auch auf Grundlage dieses neuen Dienstes geleistet werden können und damit auch von der dort vorgesehenen, höheren finanziellen Förderung profitieren.

Zentraler Bestandteil des Ausbaus der Freiwilligendienste in Deutschland ist jedoch die Einführung des neuen Bundesfreiwilligendienstes. Ziel ist es,

für den Bundesfreiwilligendienst, das Freiwillige Soziale Jahr und das Freiwillige Ökologische Jahr insgesamt rund 70.000 Freiwillige zu gewinnen, die sich im Rahmen eines Freiwilligendienstes für die Gesellschaft einsetzen und dabei wichtige eigene Erfahrungen sammeln.

Anders als die bisherigen Jugendfreiwilligendienste steht der neue Bundesfreiwilligendienst dabei allen Altersgruppen – also insbesondere auch älteren Menschen – offen.

Er trägt damit erheblich zum Zusammenhalt der Generationen bei. Gleichzeitig werden die vorhandenen Freiwilligendienste weiter ausgebaut. Insgesamt fördert der Bund die Freiwilligendienste künftig mit mehr als 350 Millionen Euro pro Jahr. Der Ausbau der Freiwilligendienste ist ein wichtiger Baustein im Gesamtkonzept der Bundesregierung, das die Folgen der Aussetzung der Wehrpflicht und damit des Zivildienstes in Deutschland zumindest teilweise kompensieren soll. Zwar kann der neue Bundesfreiwilligendienst, der am bisherigen Zivildienst anknüpft, nicht im Ausland geleistet werden. Dafür steht er jedoch ohne Einschränkung auch für Freiwillige anderer Länder offen.

Ich bin davon überzeugt, dass wir mit diesen Maßnahmen eine gute Grundlage für eine neue Kultur der Freiwilligkeit in Deutschland, aber auch für den weiteren Ausbau der intensiven Kontakte zwischen Frankreich und Deutschland sowie mit den anderen europäischen und außereuropäischen Ländern geschaffen haben.

Dr. Kristina Schröder
Bundesministerin für Familie,
Senioren, Frauen und Jugend

Valoriser l'expérience enrichissante du Service Civique



clichés qui donnent trop souvent à voir une jeunesse nonchalante et individualiste. A chaque rencontre avec ces jeunes, je suis frappée par leur soif d'engagement, leur volonté de prendre des responsabilités et par leur extraordinaire maturité.

C'est ce constat qui conduit le Gouvernement à poursuivre, à un rythme soutenu, le développement du Service Civique avec un objectif ambitieux de 15 000 jeunes volontaires en mission cette année, pour arriver à 75 000 en 2014.

Pourtant haut les valeurs de citoyenneté et de solidarité, le Service Civique est aussi un instrument de mobilité internationale. Cette ambition est déjà relayée par le Volontariat franco-allemand qui rapproche les associations et surtout les jeunes des deux pays dans le domaine culturel, social, sportif et écologique. Véritable outil de mixité sociale, la coopération franco-allemande, grâce à l'OFAJ, est à l'avant-garde en Europe.

L'une de mes priorités est aujourd'hui de valoriser l'expérience enrichissante du Service Civique dans les parcours scolaires et professionnels des jeunes. Un décret pour valoriser l'expérience du Service Civique dans les cursus universitaires sera publié prochainement et je signe actuellement des chartes avec de grandes entreprises françaises pour faire du Service Civique un atout dans un curriculum vitae.

En bref, le Service Civique témoigne de l'engagement de notre jeunesse et renforce notre cohésion sociale à l'échelle nationale et européenne.

Jeannette Bougrab
Secrétaire d'Etat chargée de la
Jeunesse et de la Vie associative

L'Europe célèbre l'Année du bénévolat et du volontariat que j'ai lancé en France le 7 février dernier au ministère en présence du comité de pilotage et l'après-midi en Seine-St-Denis autour de très nombreux bénévoles.

Cette Année européenne est une formidable opportunité pour rendre hommage à nos 14 millions de bénévoles et 213 000 volontaires qui s'engagent au quotidien au service des autres, dans la plus grande discrétion.

Outre la reconnaissance des bénévoles et des volontaires, cette Année européenne vise à sensibiliser le grand public à l'importance du bénévolat et du volontariat et susciter l'envie de s'engager, en particulier pour les jeunes générations.

Le Service Civique, lancé l'été dernier, répond à cet objectif en offrant la possibilité aux jeunes filles et aux garçons, de 16 à 25 ans, de s'engager pour la Nation, au service des grandes causes qui nous concernent tous. Le Service Civique est d'ores-et-déjà un succès avec plus de 6 000 jeunes engagés.

L'engouement que suscite le Service Civique apporte un sévère démenti aux

Die bereichernde Erfahrung des Service Civique anerkennen

Europa hat das Jahr der Freiwilligentätigkeit ausgerufen, das ich in Frankreich am 7. Februar dieses Jahres im Ministerium in Anwesenheit der Lenkungsgruppe und nachmittags in Seine-St-Denis im Kreise zahlreicher Ehrenamtlicher eröffnet habe. Das Europäische Jahr ist für uns eine ausgezeichnete Gelegenheit, die 14 Millionen ehrenamtlichen Helferinnen und Helfer und die 213 000 Freiwilligen, die sich tagtäglich im Verborgenen für andere einsetzen, zu würdigen.

Wir möchten aber nicht nur den ehrenamtlichen Helferinnen und Helfern und den Freiwilligen Anerkennung zollen, sondern auch die breite Öffentlichkeit für die Bedeutung der Freiwilligentätigkeit sensibilisieren und das Interesse, besonders bei jungen Menschen, für ehrenamtliches Engagement wecken.

Der *Service Civique*, der im Sommer letzten Jahres in Frankreich eingeführt wurde, geht genau in diese Richtung. Jungen Frauen und Männern zwischen 16 bis 25 Jahren wird die Möglichkeit gegeben, sich für das Gemeinwohl einzusetzen. Der *Service Civique* ist mit über 6 000 Jugendlichen, die sich bisher engagiert haben, schon jetzt ein voller Erfolg.

Die Begeisterung, die der *Service Civique* hervorruft, widerlegt deutlich alle vorherrschenden Klischees, die nur zu oft das Bild einer gleichgültigen und individualistischen Jugend zeichnen. Bei jeder Begegnung mit diesen jungen Menschen bin ich aufs Neue von ihrem grundlegenden Bedürfnis, sich zu engagieren, ihrem Willen, Verantwortung zu übernehmen und von ihrer außergewöhnlichen Reife beeindruckt.

Deshalb möchte die französische Regierung den *Service Civique* rasch ausbauen. Sie hat das ehrgeizige Ziel, in diesem Jahr 15 000 junge Freiwillige zu entsenden; im Jahr 2014 sollen es bereits 75 000 sein.

Beim *Service Civique* werden staatsbürgerliche Werte und Solidarität großgeschrieben. Er ist auch ein Instrument der internationalen Mobilität. Hier setzt der deutsch-französische Freiwilligendienst an, der die Vereine und insbesondere auch die Jugendlichen beider Länder in den Bereichen Kultur, Soziales, Sport und Umwelt einander näher bringt. Er ermöglicht die Teilnahme junger Menschen aus unterschiedlichen kulturellen und sozialen Milieus und macht die deutsch-französische Zusammenarbeit dank des DFJW zur Avantgarde Europas.

Für mich ist es heute eine Priorität, dass die bereichernde Erfahrung des *Service Civique* im Lebenslauf der jungen Menschen für ihre Ausbildung und ihren beruflichen Werdegang anerkannt wird. Demnächst wird ein Erlass für die Anerkennung des *Service Civique* innerhalb von Studiengängen veröffentlicht und ich bin dabei, Vereinbarungen mit einigen großen französischen Unternehmen zu unterschreiben, damit der *Service Civique* zu einem Pluspunkt im Lebenslauf junger Menschen wird.

Kurz gesagt: Der *Service Civique* ist ein Beweis des Engagements unserer Jugend, und er stärkt unseren sozialen Zusammenhalt auf nationaler und europäischer Ebene.

Jeannette Bougrab
Staatssekretärin für Jugend und
Vereinswesen



Renforcer la mobilité européenne grâce au volontariat

La valeur intrinsèque du volontariat n'est plus à démontrer : de plus en plus de pays européens mettent en place des dispositifs de volontariat pour les jeunes. L'entrée en vigueur en France, en 2010, du Service Civique n'est que le récent exemple d'une offre d'activité de volontariat existant parfois depuis plusieurs années dans d'autres pays, comme l'Allemagne ou l'Italie. Une récente conférence organisée à Paris a mis en évidence que ces dispositifs peuvent être différents par bien des aspects, mais qu'ils ont en commun de servir deux objectifs : permettre à un jeune d'accomplir une tâche d'intérêt général, qui traduit une participation active et une forme de solidarité avec la société et, en même temps, lui offrir une opportunité de développement personnel à travers une expérience d'apprentissage non formel.

La dimension européenne du volontariat

Ces deux objectifs d'éducation non formelle et de citoyenneté active sont évidemment aussi au cœur des développements intervenus au niveau européen en matière de volontariat des jeunes. En 1996 était fondé le Service volontaire européen; en 15 ans, ce programme a permis à des dizaines de milliers de jeunes d'être volontaires dans un autre pays, pour une période pouvant aller jusqu'à une année pleine. Par ailleurs, les ministres de l'Union ont adopté, fin 2008, une recommandation relative à la mobilité des jeunes volontaires dans l'Union européenne ;

cette recommandation vise notamment à améliorer les conditions de coopération entre les organisateurs d'activités de volontariat dans différents pays, qu'ils relèvent de la société civile ou d'autorités publiques, afin que chaque jeune ait la possibilité d'effectuer un volontariat en Europe s'il le souhaite.

La valeur ajoutée d'un volontariat transnational

Ce programme et cette politique de l'Union permettent d'ajouter une dimension européenne aux bénéfices découlant, pour le jeune et la communauté qui l'accueille, de toute expérience de volontariat : impact bénéfique d'une immersion dans un autre pays sur l'apprentissage d'une langue étrangère, découverte d'un nouvel environnement culturel, sentiment renforcé d'appartenance à l'Europe...

Aussi l'Union européenne encourage-t-elle vivement tous les projets bilatéraux permettant d'ajouter une telle dimension transnationale, comme le Volontariat franco-allemand. C'est aussi à cela que sert le Service volontaire européen : au-delà de ce qu'il apporte directement aux jeunes volontaires qui en bénéficient, il peut inspirer des dispositifs nationaux de volontariat qui souhaitent s'ouvrir à la dimension européenne.

Pascal Lejeune

Chef de l'unité en charge de la mise en œuvre du programme « Jeunesse en action » à la Commission Européenne

Mehr europäische Mobilität dank der Freiwilligendienste

Der Eigenwert des Freiwilligendienstes muss nicht mehr bewiesen werden: Immer mehr europäische Länder bieten Freiwilligendienstprogramme für junge Menschen an. Das Inkrafttreten des *Service Civique* in Frankreich im Jahr 2010 ist nur eines der jüngeren Beispiele einer Vielzahl von Aktivitäten im Bereich der Freiwilligendienste, die in anderen Ländern – wie in Deutschland und Italien – teilweise schon seit mehreren Jahren bestehen. Im Rahmen einer vor Kurzem in Paris organisierten Konferenz wurde hervorgehoben, dass diese Programme in vielen Punkten sehr unterschiedlich sein können, dass sie jedoch immer zwei wesentliche Ziele vor Augen haben: Sie ermöglichen es einem jungen Menschen, eine gemeinnützige Tätigkeit auszuüben, die eine aktive Teilnahme erfordert und eine Form von Solidarität mit der Gesellschaft darstellt, und sie geben diesem jungen Menschen gleichzeitig im Rahmen eines non-formalen Lernprozesses Raum für seine persönliche Entwicklung.

Die europäische Dimension des Freiwilligendienstes

Diese beiden Aspekte – die non-formale Bildung und die aktive Bürgerschaft – stehen natürlich auch auf europäischer Ebene im Zentrum der Entwicklungen im Bereich der Jugendfreiwilligendienste. 1996 wurde der Europäische Freiwilligendienst geschaffen, und innerhalb von 15 Jahren konnten mit diesem Programm Zehntausende von Jugendlichen als Freiwillige in einem anderen Land tätig werden, wobei der Aufenthalt sich bis über ein ganzes Jahr erstrecken kann. Desweiteren haben die Ministerinnen und Minister der Europäischen Union Ende 2008 eine Empfehlung

zur Mobilität junger Freiwilliger in Europa verabschiedet. Diese Empfehlung zielt insbesondere darauf ab, die Bedingungen für die Zusammenarbeit zwischen den Organisatoren von Freiwilligendienstprogrammen sowohl aus der Zivilgesellschaft als auch aus dem öffentlichen Bereich über die Ländergrenzen hinweg zu verbessern. Auf diese Weise soll jedem jungen Menschen die Möglichkeit gegeben werden, einen Freiwilligendienst in Europa zu leisten, wenn er dies wünscht.

Der Mehrwert eines transnationalen Freiwilligendienstes

Dieses Programm und diese Politik der Europäischen Union eröffnen eine zusätzliche, europäische Dimension für den jungen Menschen und die ihn aufnehmende Gemeinschaft, neben den anderen Bereicherungen, die jeder Freiwilligendienst mit sich bringt: Das Eintauchen in ein anderes Land hat einen positiven Einfluss auf den Fremdspracherwerb, es gibt ein neues kulturelles Umfeld zu entdecken, das europäische Zugehörigkeitsgefühl wird gestärkt...

Die Europäische Union unterstützt insbesondere auch bilaterale Projekte, die eine solche transnationale Dimension bieten, wie z. B. der deutsch-französische Freiwilligendienst. Auch das bewirkt der Europäische Freiwilligendienst: Neben dem direkten Nutzen für die jungen Freiwilligen kann er als Inspiration für nationale Freiwilligendienstprogramme dienen, die ihren Horizont in Richtung Europa erweitern möchten.

Pascal Lejeune

Leiter des für die Umsetzung des Programms „Jugend in Aktion“ verantwortlichen Referats bei der Europäischen Kommission

Témoignages

Teilnehmerstimmen



Charlotte Moreau, 19 ans, de Chaumont (Haute-Marne) fait son volontariat franco-allemand à Trèves (Trier) dans un « Naturfreundehaus » et un « Forstamt » (office des forêts).

« Ce qui m'a plu le plus ce sont les rencontres entre volontaires et le fait de travailler dans le domaine du social et de l'écologie, la proximité avec la nature mais aussi l'Allemagne »

« Le VEFA m'a permis de devenir plus autonome, d'apprendre des choses sur l'écologie, de trouver les études vers lesquelles j'aimerais me diriger, de travailler au contact de beaucoup de personnes et aussi de rencontrer des gens très intéressants, d'acquérir un meilleur niveau en allemand. »



Julie Michalski, 24 ans du Havre, fait son volontariat à Ernst en Rhénanie-Palatinat et travaille chez Ökotourismus-Initiative Mosel-Kanoutours (l'écotourisme : location de vélo et de canoë) et dans le magasin bio Wilder Wein.

« Le Volontariat franco-allemand m'a permis d'améliorer mon allemand ce qui est un plus au niveau professionnel. J'ai pu réaliser des projets dans le développement durable pendant mon volontariat ce qui m'a confortée dans le choix de ma voie professionnelle. »

Amelie Bengsch, 20 Jahre, aus Ulm an der Donau arbeitet seit 8 Monaten in einer umweltpädagogischen Einrichtung, dem Atelier Méditerranéen de l'Environnement, in Marseille.

„Meine Motivation, einen Freiwilligendienst zu machen, war die Frage, wie kann der Mensch mit der Natur und nicht gegen sie leben. Meine Einsatzstelle überzeugte mich mit ihrem Ziel, Stadtökologie für jedermann möglich zu machen, also gärtnern in der Stadt, biologisch kochen ohne, dass es viel kostet etc.“

„Dieses Jahr lässt mich auch persönlich reifen. Wo liegen meine Talente oder auch meine Grenzen? Wie sieht eine gute Zusammenarbeit mit Kollegen oder Mitbewohnern aus, eigene Fehler akzeptieren, sich über Erfolge freuen.“



Adrian Groß, 20 Jahre, aus Würzburg ist Freiwilliger in der Vogelschutzstation Ile Grande der LPO (Ligue de la Protection des Oiseaux) in der Bretagne.

„Der Freiwilligendienst ist für mich ein handfester Beweis für die europäische Zusammenarbeit! Man befreit sich von seinen sturen Ansichten und erlebt ein neues Land mit seiner Kultur.“



Deutsch-Französischer Ökologischer Freiwilligendienst

Das Projekt wird von einem Trägerverbund des Freiwilligen Ökologischen Jahres (FÖJ), dem „FÖJ-KUR“, mit Unterstützung des Ministeriums für Umwelt, Forsten und Verbraucherschutz Rheinland-Pfalz, des Conseil Régional de Bourgogne und des DFJW durchgeführt.

Es soll einerseits jungen Franzosen ermöglichen, ihren Dienst im Rahmen des französischen *Service Civique* in Einsatzstellen in Rheinland-Pfalz abzuleisten, während andererseits junge Deutsche ihr Freiwilliges Ökologisches Jahr in entsprechenden Aufnahmeorganisationen in Frankreich verbringen können. Nach diesem sogenannten „Tandem-Prinzip“ erfolgt seit 2006 der Aufbau des Projektes. Seither konnte die Anzahl der Freiwilligen kontinuierlich erhöht werden. Die Gesamtteilnehmerzahl stieg von 28 im ersten Jahr auf aktuell 42. Die Anzahl der Teilnehmer-Tandems konnte in jedem Jahreszyklus etwa verdoppelt werden (3/7/14); sie kann bei weiter vermehrter Beteiligung junger Franzosen auf 25-28 gesteigert werden. Die mögliche Gesamtzahl betrage dann über 50.

Partnerschaften mit französischen Trägern

Bis Ende 2010 konnten für den Deutsch-Französischen Ökologischen Freiwilligendienst mehrere französische Partnerorganisationen gewonnen werden, die ihrerseits Freiwillige nach Deutschland entsenden. Hierzu zählen die Vereine *Volontariat Ecologique Franco-Allemand*, *Eurocircle*, *Scouts et Guides de France* (SGDF), *Ligue pour la Protection des Oiseaux* (LPO).

Arbeit der Freiwilligen in den Einsatzstellen

Trotz der Mentalitäts- und kulturellen Unterschiede ergab sich eine für alle Seiten bereichernde Zusammenarbeit. Die Einsätze der 90 deutschen Freiwilligen, die seit 2006 in Frankreich aufgenommen wurden, verlief sehr erfolgreich. Einsatzstellen sind vor allem kleinbäuerliche Biohöfe, pädagogische Bauernhöfe, Naturschutzstationen und umweltpädagogische Einrichtungen. Einige der französischen Einsatzstellen brauchten etwas Zeit sowie pädagogische Betreuung, um sich optimal auf die Idee des ökologischen Freiwilligendienstes einzustellen, zumal dieser dort noch nicht so bekannt ist. Für die bislang rund 40 französischen Freiwilligen stellt der ökologische Dienst in Rheinland-Pfalz eine fast durchweg positive Erfahrung dar, vor allem im Hinblick auf ihren beruflichen und persönlichen Lebensweg. Sie sehen den Dienst als wertvolle Zusatzqualifikation an, da viele von ihnen bereits ein (Teil-)Studium hinter sich haben. Auch die Einsatzstellen empfinden die Anwesenheit der Teilnehmer aus Frankreich als eine große Bereicherung, in fachlicher, kultureller, aber auch in zwischenmenschlicher Hinsicht.

Dr. Jochen Frey
FÖJ-Konsortium der
Umweltverbände Rheinland-Pfalz

Le Volontariat écologique franco-allemand

Depuis début 2010, Eurocircle participe activement au Volontariat écologique franco-allemand (VEFA) en tant que structure d'accueil et d'envoi. Créé en 1993 à Berlin, Eurocircle est un groupement européen de porteurs de projets dans les domaines du social, de la formation et de l'emploi. En 1995, le réseau se constitue en association Loi 1901 et s'établit à Marseille. En 2006, Eurocircle est labélisée et soutenue par la Commission européenne en tant qu'organisme actif au niveau européen dans le domaine de la Jeunesse (ONGE).

Eurocircle permet, dans le cadre du VEFA, à des Français de 18 à 25 ans de partir effectuer leur Service Civique en Allemagne et accueille également des Allemands dans des structures écologiques françaises de la Région PACA. La coordination du VEFA repose sur une collaboration étroite avec le FÖJ-Konsortium der Umweltverbände Rheinland-Pfalz (FÖJ-KUR) et le soutien essentiel de l'OFAJ.

Les volontaires écologiques ont l'occasion de vivre une expérience unique, basée sur la découverte d'un autre pays, d'une nouvelle langue,

de s'engager pour des valeurs écologiques et humanistes au travers d'échanges et de rencontres inoubliables.

Tobias, Amélie, Benoît, Lise, Julie, Vincent effectuent leur volontariat dans des structures écologiques, certaines étant davantage portées sur l'animation et la sensibilisation à l'environnement, d'autres se concentrant plus particulièrement sur la protection de la nature, de la faune, de la flore ou bien encore la préservation du patrimoine.

Cette année de volontariat est ponctuée de séminaires interculturels franco-allemands soutenus par l'OFAJ permettant à l'ensemble des volontaires écologiques allemands et français de se rencontrer, d'enrichir leurs compétences sur l'écologie, le développement durable ainsi que sur les relations franco-allemandes.

Au cours de cette année d'engagement et d'enrichissement interculturel, les volontaires vivent une expérience déterminante pour leur avenir.

Marianne Pabion
Eurocircle Marseille

Une crèche bilingue accueille des volontaires germanophones

L'association H&G est installée à Nantes depuis 1988. Elle gère une crèche bilingue franco-allemande qui accueille 30 enfants de 3 mois à 3 ans, de famille bilingue ou non.

Sur place, l'encadrement est assuré par du personnel français et allemand, chacun parlant aux enfants dans sa langue d'origine tout au long de la journée, sur le principe d' « une personne / une langue ».

Encouragée par de nombreuses familles qui souhaitent pouvoir prolonger cet apprentissage naturel d'une deuxième langue, l'association a ouvert en 2008 puis en 2009, deux ateliers d'allemand les mercredis matin en période scolaire. Tous les deux encadrés par du personnel exclusivement germanophone, ils accueillent les enfants de 3 à 5 ans.

L'expérience a montré que plus la langue allemande est présente, plus l'imprégnation se fait facilement, y compris auprès des enfants de famille française.

C'est pour cette raison que la crèche cherche à accueillir, en plus du personnel permanent, des volontaires germanophones. Chaque année, deux jeunes sont accueillis auprès de l'équipe pour une année scolaire et accompagnent l'équipe dans les tâches quotidiennes, les sorties, les fêtes franco allemandes, l'animation des ateliers... Ces jeunes viennent d'horizons divers : stagiaires d'une école d'éducateurs, volontaires européens (entre 2003 et 2007), volontaires en attente d'une première année d'études supérieures et, depuis septembre 2010, jeune en Service Civique.

La présence de ces jeunes contribue énormément au dynamisme de notre projet : au-delà de l'aide qu'ils apportent à l'équipe, ils nous permettent de proposer aux familles et enfants un encadrement majoritairement germanophone ; ils incitent le personnel à parler plus spontanément allemand ; ils apportent un nouveau regard et incitent les familles à plus d'ouverture culturelle.

En 2011, la présence de Marlène, en Service Civique, a permis à l'association de mettre en place un nouveau partenariat avec les écoles du quartier : une fois par semaine, cette jeune va accompagner une institutrice pour de l'initiation à l'allemand auprès des enfants de petite, moyenne et grande section, à raison de 45 mn dans chaque école. Ce partenariat avec les écoles a insufflé une véritable dynamique de quartier autour du bilinguisme.

L'association a obtenu l'agrément au service civique pour deux ans (jusqu'en août 2012) et espère pouvoir continuer longtemps à travailler dans cet esprit d'échange européen.

Françoise Rabin
Directrice de la crèche Hänsel et Gretel



© AWO-Berlin

Freiwilligendienst bei der AWO in Berlin

Die Arbeiterwohlfahrt Berlin (AWO) bietet jungen Menschen aus Frankreich im Rahmen eines deutsch-französischen Austausches einen Freiwilligendienst in einer sozialen Einrichtung an. Die AWO selbst ist einer der größten sozialen Verbände in Deutschland. Die haupt- und ehrenamtlich Tätigen engagieren sich in der Arbeit mit Kindern und Jugendlichen, mit Familien, Senioren, kranken und behinderten Menschen, Migrantinnen und Migranten und psychisch Kranken.

2009 entstand das erste deutsch-französische Tandem. Der junge Franzose arbeitete in einem Kinder- und Jugendclub in einem sozialen Brennpunkt in Berlin. Der Jugendclub bietet als einen Schwerpunkt Hip Hop und Breakdance an, deshalb war Gérard sehr geeignet, da er selbst ein leidenschaftlicher und guter Tänzer ist. Er bot mit den hauptamtlichen Tanztrainerinnen und Tanztrainern Hip-Hop-Kurse an und unterstützte das Team in der praktischen und pädagogischen Arbeit.

Seit September 2010 sind zwei junge Frauen aus Frankreich in einer Tagesförderstätte bei der Spastikerhilfe eingesetzt, einem Verein, der behinderte Menschen und ihre Familien unterstützt. In den Tagesförderstätten werden Erwachsene mit Behinderung schrittweise an eine Arbeit herangeführt, die für sie sinnvoll und befriedigend sein kann. Die beiden jungen Frauen unterstützen bei motorischen Tätigkeiten, helfen bei der Nahrungsaufnahme und bei Toilettengängen.

Beide waren beeindruckt von dem Ansatz, Menschen mit Behinderungen ein selbstbestimmtes Leben zu ermöglichen und sie in die Gesellschaft zu integrieren. Die Französischen werden in den Arbeitsalltag eingegliedert, bekommen Verantwortung und können selbstständig arbeiten. Beide finden die Arbeit sehr bereichernd, eine von ihnen strebt – durch den Freiwilligendienst angeregt – ein Studium der Sozialen Arbeit in Berlin an.

Alle Jugendlichen waren in Gastfamilien untergebracht, die von der AWO gefunden wurden. Sie werden während des Jahres von einer Pädagogin der AWO betreut, die bei allen Fragen, Alltagsproblemen oder Konflikten zur Verfügung steht.

Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer brauchen zu Beginn zumindest Grundkenntnisse in der deutschen Sprache. Alle haben während des Aufenthaltes einen Deutschkurs besucht, der von der AWO bezuschusst wurde.

Die Einsatzstellen erleben die jungen Menschen aus Frankreich als eine Bereicherung, die frischen Wind in die Einrichtung bringen, und würden jederzeit wieder französische Jugendliche aufnehmen. Auch wenn die Vermittlung und Betreuung für die AWO Mehrarbeit bedeutet, wird sie durch dieses zusätzliche Angebot für junge Menschen attraktiver und bekannter.

Conny Roth
AWO Landesverband Berlin



„Man muss selbständig und offen sein“

Interview mit Gabriel Hugoniot, 21 Jahre, der im letzten Jahr seinen deutsch-französischen Freiwilligendienst in Toulouse gemacht hat. Gabriel ist in Bergheim bei Köln geboren, wuchs im Elsass auf und ging in Deutschland zur Schule. Zur Zeit studiert er Gesellschaftswissenschaften in Straßburg.

Woher haben Sie über den deutsch-französischen Freiwilligendienst gehört?

Ich kannte bereits das FSJ (Freiwilliges Soziales Jahr) in Deutschland. In der Schule hatte ich zum ersten Mal etwas über die Möglichkeit des Freiwilligendienstes erfahren. Die Idee gefiel mir von Anfang an.

Was war ihre Motivation einen Freiwilligendienst in Frankreich zu machen?

Ich habe zwar ein Abibac gemacht, war aber mit meinen Französisch-Kenntnissen noch nicht zufrieden. Ich wollte sie gerne vertiefen. Die AWO Berlin konnte mir einen Freiwilligendienst in Toulouse vermitteln. Mich hat das sehr gereizt. Außerdem wollte ich gerne vor dem Studium ein Jahr in einem anderen Umfeld verbringen und etwas ganz Neues kennenlernen.

Wo war ihre Einsatzstelle?

Ich habe meinen Freiwilligendienst von September 2009 bis August 2010 bei Unis-Cité in Toulouse gemacht. Unis-Cité ist eine nationale französische Organisation, die in französischen Großstädten präsent ist und für soziale Ziele eintritt. Unis-Cité rekrutiert Freiwillige und vermittelt sie an gemeinnützige Projekte. Sie arbeitet mit verschiedenen Unternehmen zusammen.

Was waren ihre Tätigkeiten?

Ich war in einem Team mit sieben anderen Freiwilligen. Wir haben fünf verschiedene Projekte betreut. Wir haben zum Beispiel mit der Stadt Toulouse zusammengearbeitet und haben einen solidarischen Markt mitorganisiert. Dabei haben wir uns um die „Animation“ gekümmert und auch Flyer verteilt.

Bei einem anderen Projekt haben wir Senioren besucht und uns mit ihnen unterhalten. Anschließend haben wir mit ihnen für das Unis-Cité-Projekt *Les Passeurs de mémoire* Texte verfasst, in denen ältere Menschen aus ihrem Leben berichten.

Wie war der Kontakt zu der deutschen Partnerorganisation und den französischen Freiwilligen in Deutschland?

Vor Antritt meines Freiwilligendienstes habe ich eine Woche in der AWO in Berlin, der Partnerorganisation verbracht und dort erste Einblicke gewinnen können. Ich wurde sehr nett empfangen. Auch mit meinem dortigen Tandem-Partner Gérard habe ich mich gut verstanden, jedoch hatten wir während des folgenden Jahres recht wenig Kontakt und haben uns leider nur während der Seminare gesehen.

Können Sie uns etwas über die Seminare erzählen?

Die Zwischenseminare waren super! Besonders ein zweiwöchiges Seminar in der Nähe von Kassel hat mir gefallen. Das Programm und den Austausch mit den anderen Freiwilligen fand ich spannend. Es war interessant, die unterschiedlichen Erfahrungen der anderen zu hören.

Meinen Sie, dass der deutsch-französische Freiwilligendienst einem mehr Möglichkeiten bietet als ein gewöhnlicher Freiwilligendienst?

Ich finde den deutsch-französischen Freiwilligendienst bereichernder, denn im Gegensatz zum Freiwilligendienst im eigenen Land bekommt man die Möglichkeit, ein ganz neues Umfeld und eine Kultur in einem anderen Land zu entdecken. Der sprachliche Aspekt ist natürlich ein Plus. Außerdem muss man selbständiger und offener sein.

Hat der Freiwilligendienst ihre persönlichen und beruflichen Pläne für die Zukunft beeinflusst?

Die Zusammenarbeit mit unterschiedlichen Menschen hat meine Interesse für Soziologie geweckt und insofern auch meine Studienfachwahl beeinflusst.

Gabriel Hugoniot a réalisé son service volontaire l'an dernier avec Unis-Cité Toulouse. Il a, entre autres, participé à l'organisation de marchés solidaires et à l'élaboration d'un recueil de textes « Les Passeurs de mémoire », témoignages de vie de personnes âgées. Cette expérience lui a fait découvrir la sociologie qu'il souhaite désormais étudier. Pour lui, la valeur ajoutée du Volontariat franco-allemand réside dans la découverte d'une nouvelle culture.

« Une vraie source d'apprentissage »

Géraldine Rennert vient de Forbach en Moselle. Après deux années d'études en information et communication, elle s'est lancée dans un Volontariat franco-allemand à Berlin. Elle y travaille dans un atelier de jour pour polyhandicapés.

Comment t'es venue l'idée de t'engager dans un service civique en Allemagne ?

Je n'étais pas tout à fait sûre de mon orientation. Je suis donc allée au centre d'information de la Jeunesse à Paris, où je faisais mes études et, par hasard, je suis tombée sur le flyer de l'OFAJ. En lisant le descriptif qui proposait à la fois une expérience professionnelle et d'apprendre l'allemand, je me suis dit : il faut vraiment que je le fasse, c'est fait pour moi.

Pourquoi souhaitais-tu faire un service volontaire en Allemagne ?

Pour moi c'était vraiment important d'apprendre l'allemand car je viens de Moselle et que ma ville se situe à cinq minutes de la frontière allemande. Elle a tout un parcours historique et culturel avec l'Allemagne. Et même si j'avais fait de l'allemand à l'école, je ne pratiquais pas cette langue comme certaines personnes dans mon entourage ou dans mon cercle d'amis.

Pendant combien de temps as-tu préparé ton service civique ?

J'ai réfléchi pendant deux mois. Au mois d'avril j'ai commencé les démarches et comme je voulais aller à tout prix à Berlin, j'ai frappé à plusieurs portes. Une fois que Unis-Cité, en partenariat avec l'AWO, m'a proposé une place, tout est allé très vite. C'était fait en 10 jours.

A quoi ressemble ton quotidien ?

Nous sommes 5 éducateurs pour 9 handicapés. Pendant les cinq premiers mois, je me suis occupée de l'atelier couture puis je suis passée à l'atelier bois. J'apporte une assistance aux polyhandicapés qui travaillent avec des machines adaptées. Ils arrivent le matin à 8 heures et repartent entre 13 et 15 heures. Je m'occupe donc également des repas.

Les débuts n'ont-ils pas été trop difficiles ?

On parlait effectivement de handicap mais de mon côté j'en avais deux. Tout d'abord, je ne connaissais pas du tout le milieu des handicapés et ensuite je ne maîtrisais absolument pas la langue. Mais ça n'a jamais posé problème, ni avec les collègues, ni avec les handicapés. Le contact se faisait, comme quoi il n'y a pas besoin uniquement de la parole. La communication non verbale est essentielle et permet de dépasser beaucoup de barrières.

Est-ce que tes attentes ont été satisfaites ?

Mes attentes sont plus que satisfaites. Car, au départ, je voulais faire un volontariat franco-allemand d'abord pour apprendre la langue mais j'ai découvert un métier qui me plaît énormément et je souhaite continuer à l'exercer et donc changer mon parcours d'études. Idéalement, j'aimerais rester en Allemagne pour devenir *Sozialarbeiterin*. Mais je peux également imaginer rentrer en France pour devenir éducatrice spécialisée.

Recommanderais-tu cette expérience à d'autres ?

Absolument ! Je trouve que c'est une très bonne méthode. Quand je l'ai commencé c'était encore le Volontariat franco-allemand qui n'était pas rattaché au Service Civique. Et j'espère que c'est un programme qui va se développer car il permet de découvrir des domaines auxquels on n'aurait pas forcément accès, de se découvrir soi-même aussi. C'est une vraie source d'apprentissage.

Géraldine Rennert, 21 ans, est originaire de Forbach dans le département de Moselle, à la frontière franco-allemande. Elle a effectué son service civique dans une atelier de jour pour personnes handicapées à Berlin. Elle a découvert par hasard l'opportunité de réaliser un service civique en Allemagne. Elle a travaillé pour l'AWO (Arbeiterwohlfahrt) et a accompagné plusieurs personnes handicapées. Elle a aidé ces personnes dans leur travail en atelier et pendant les repas. Elle a déclaré dans l'interview que, au début de son service civique, elle se sentait un peu perdue car elle ne connaissait pas l'allemand. Mais elle a rapidement trouvé son rythme et a découvert un métier qui lui plaît beaucoup. Elle souhaite continuer à travailler en Allemagne et devenir *Sozialarbeiterin*. Elle envisage également de rentrer en France pour devenir éducatrice spécialisée.



Etude : Le Volontariat franco-allemand

En août 2010, les trois années de phase pilote du volontariat bilatéral franco-allemand ont pris fin. De septembre 2007 à août 2010, 43 tandems, soit 86 volontaires, ont effectué un service de douze mois dans le pays partenaire, dans le cadre d'une coopération entre des associations allemandes et françaises. Le principe du tandem « croisé » prévoit que chaque organisation envoie et accueille comme volontaires un même nombre de jeunes âgés de 18 à 25 ans pour une période de douze mois. Pour l'année 2010/2011, 22 tandems (soit 44 volontaires) participent au programme.

Un projet commun

La phase pilote a montré que dans son ensemble, le programme offre des perspectives intéressantes, même si les différences au niveau des cadres législatifs¹⁾ compliquent la mise en œuvre du programme.

Les organisations apprécient le principe de partenariat croisé, c'est-à-dire l'envoi et l'accueil simultané d'un même nombre de volontaires de chaque pays, qui permet une coopération équilibrée entre les associations partenaires ainsi que des échanges approfondis. Ceux-ci sont plus développés que dans les simples programmes d'envoi de volontaires ou dans le cadre du Service Volontaire Européen (SVE), car le Volontariat franco-allemand repose fondamentalement sur un projet commun. La concentration sur la dimension bilatérale de l'échange permet une relation approfondie entre les partenaires.

L'évaluation lors de la phase pilote a révélé la grande diversité des tandems mis en place qui montre une fois de plus que de très nombreuses activités franco-allemandes sont envisageables pour les volontaires, dans les structures d'accueil et au niveau local : on compte aussi bien des projets personnels de volontaires avec une dimension franco-allemande²⁾ que le développement d'activités sur place dans le cadre de « partenariats tandems » entre des volontaires et des acteurs locaux (cours de langue donnés/pris, interventions dans des écoles pour promouvoir la mobilité transnationale, initiatives culturelles franco-allemandes).

Pour les volontaires, la formation de groupes binationaux (réunissant Allemands et Français du même âge) lors des séquences de formation et la méthode du « regard croisé » créent une vraie dynamique de groupe interculturelle tout au long des douze mois de l'échange.

Des effets à long terme

La participation d'anciens volontaires à des activités à dimension binationale et le prolongement des échanges bilatéraux de volontaires (rôle de multiplicateurs, pour ceux qui le souhaitent, interventions lors des formations et d'activités franco-allemandes, par exemple de chantiers) se sont également avérés très enrichissants.

Parmi les volontaires allemands, une part relativement importante a choisi d'entamer un cursus universitaire centré sur le franco-allemand ou proposant le français comme option. Un certain nombre de volontaires français ayant déjà terminé leurs études cherchent un emploi en Allemagne, dans la continuité de leur volontariat. Ces deux groupes peuvent constituer autant de candidats à la relève dans le domaine du travail franco-allemand en faveur de la jeunesse.

Un programme pour tous

Cette expérience a également permis de tirer des leçons intéressantes dans un autre domaine : comment mieux impliquer les jeunes socialement défavorisés et leur offrir de nouvelles perspectives de développement personnel et professionnel ? La coopération étroite entre les partenaires ainsi que les formations binationales, dont la méthodologie est adaptée aux besoins de jeunes gens appartenant aux milieux sociaux et culturels les plus divers (méthode d'apprentissage linguistique en tandem et coopération des volontaires en tandems), représentent une base intéressante pour travailler avec ces groupes cibles.

Au niveau des associations, de nouveaux partenariats se sont noués et de nouvelles thématiques ont fait l'objet de discussions (réflexion sur les politiques d'engagement, champs d'application, diversité des cadres financiers et juridiques). Cet élargissement des perspectives était l'un des principaux défis que réservait la mise en application du programme bilatéral.

Les enseignements du Volontariat franco-allemand pourront inspirer le développement de programmes transnationaux de volontariat (internationaux, européens, nationaux), en particulier dans la perspective d'un soutien renforcé à la mobilité transnationale des jeunes volontaires en Europe, par le biais de l'ouverture des services nationaux aux jeunes d'autres pays de l'UE.

Cet article résume les résultats de l'évaluation du programme pilote « Volontariat franco-allemand ». L'étude a été réalisée par BBJ Servis gGmbH (antenne pour la mise en œuvre en Allemagne de la stratégie de l'UE pour la jeunesse) sur commande du ministère fédéral allemand de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse.



¹⁾ En France, les dispositions relatives au Volontariat Associatif et au Service Civil Volontaire, en Allemagne, la loi, entrée en vigueur le 01/06/2008 destinée à promouvoir le volontariat (*Jugendfreiwilligendienstgesetz*). En France, le Service Civil Volontaire a été remplacé en mai 2010 par le Service Civique.

²⁾ Concours de danse, théâtre musical, rencontre franco-allemande de personnes handicapées.

Studie: Deutsch-französischer Freiwilligendienst

DEUTSCH-FRANZÖSISCHER FREIWILLIGENDIENST
 FREIWILLIGENDIENST
 FREIWILLIGENDIENST

EFMD

Der Artikel fasst die Ergebnisse der Evaluation des Pilotprogramms „Deutsch-französischer Freiwilligendienst“ zusammen. Die Studie wurde von der BBJ Servis gGmbH – Servicestelle zur Umsetzung der EU-Jugendstrategie in Deutschland – im Auftrag des Bundesministeriums für Familie, Senioren, Frauen und Jugend (BMFSFJ) erstellt.

¹⁾ Die Bestimmungen des Freiwilligendienstes in Verbänden (*Volontariat Associatif*) und des Freiwilligen Zivildienstes (*Service Civil Volontaire*), in Deutschland das ab dem 1.6.2008 in Kraft getretene Gesetz zur Förderung von Jugendfreiwilligendiensten (*Jugendfreiwilligendienstgesetz*).

Seit Mai 2010 wurde in Frankreich der *Service Civil Volontaire* vom *Service Civique* abgelöst.

²⁾ Tanzwettbewerb, Musiktheater, deutsch-französische Begegnung von Behinderten.

Im August 2010 ging die dreijährige Evaluierungs-Pilotphase des bilateralen deutsch-französischen Freiwilligendienstes zu Ende. Von September 2007 bis August 2010 leisteten 43 Freiwilligentandems (d.h. 86 Freiwillige) einen zwölfmonatigen Dienst im Partnerland innerhalb einer Kooperation zwischen deutschen und französischen Trägerorganisationen. Das Prinzip des so genannten „wechselseitigen“ Freiwilligentandems ist, dass jede Organisation eine gleichgroße Anzahl junger Menschen im Alter zwischen 18 bis 25 Jahren für die Dauer von 12 Monaten entsendet bzw. aufnimmt. Im laufenden Programmjahr 2010/11 bestehen 22 solcher Freiwilligentandems (d. h. 44 Freiwillige).

Ein gemeinsames Projekt

Die Pilotphase hat gezeigt, dass die unterschiedlichen gesetzlichen Rahmenbedingungen¹⁾ die Umsetzung komplex machen, das Programm insgesamt aber ein beeindruckendes Potential birgt.

Die Wechselseitigkeit von zeitgleicher Aufnahme und Entsendung einer gleichgroßen Zahl von Freiwilligen aus beiden Ländern wurde von den Trägern als prinzipiell richtiges Konzept bewertet, um eine ausgeglichene Zusammenarbeit zwischen deutschen und französischen Organisationen zu erreichen, aber auch eine vertiefte Kooperation zu ermöglichen. Dieser Prozess geht weiter, als es in reinen Entsendeprogrammen oder im Europäischen Freiwilligendienst (EFD) üblich ist, weil es sich im Kern um ein gemeinsames Projekt handelt. Die Konzentration auf die bilaterale Dimension des Austauschs erlaubt eine vertiefte Beziehungsqualität zwischen den Partnern.

Nach der Evaluation der Pilotphase sind verschiedenste Tandemkonstruktionen zu erkennen, die wiederum die vielfältigen Potentiale für deutsch-französische Aktivitäten zwischen Freiwilligen, in den Einsatzstellen und auf lokaler Ebene deutlich machen. Da gibt es persönliche Projekte Freiwilliger mit deutsch-französischer Dimension²⁾, die Entwicklung von Aktivitäten im Sozialraum durch „Tandempartnerschaften“ von Freiwilligen mit Angehörigen der lokalen Bevölkerung (Spracherwerb/-vermittlung, Werbung in Schulen für transnationale Mobilität, kulturelle deutsch-französische Initiativen).

Für die Freiwilligen selbst bot die binationale Gruppenzusammensetzung (gleichaltrige junge Deutsche und Franzosen) bei den Begleitseminaren und die Methodik des „gekreuzten Blicks“ einen vertieften interkulturellen Gruppenprozess über einen Zeitraum von 12 Monaten.

Langzeitwirkungen

Eine weitere positive Erfahrung war die Einbeziehung ehemaliger Freiwilliger für Aktivitäten im deutsch-französischen Bereich und die Weiterentwicklung des bilateralen Freiwilligenaustausches (Multiplikatoren, für interessierte Freiwillige, Einsatz auf Begleitseminaren und deutsch-französischen Aktivitäten z.B. Workcamps).

Ein relativ hoher Anteil deutscher Freiwilliger wählt nach dem Dienst ein Studium mit einem deutsch-französischen Fokus oder Französisch als Zusatzfach. Eine Reihe französischer Freiwilliger mit abgeschlossenem Studium suchen im Anschluss an den Freiwilligendienst nach einer Berufstätigkeit in Deutschland. Beide Gruppen sind potentielle Nachwuchskandidaten für Aktivitäten der deutsch-französischen Jugendarbeit.

Ein Angebot für alle

Der deutsch-französische Freiwilligendienst brachte darüber hinaus interessante Erkenntnisse, wie sozial benachteiligte Jugendliche stärker beteiligt und neue Perspektiven für die persönliche und berufliche Entwicklung gewonnen werden können. Die enge wechselseitige Kooperation zwischen Trägern und die binationalen Begleitseminare mit einer auf die Bedürfnisse junger Menschen aus verschiedenen kulturellen und sozialen Milieus angepassten Methodik (Tandemsprachmethode und Kooperation in Freiwilligentandems) haben sich als positive Voraussetzungen für diese Zielgruppe erwiesen.

Was die Organisationen selbst angeht, so wurden neue Partnerschaften aufgebaut, erweiterte Inhalte wurden relevant (Verständnis von Engagementpolitik, Einsatzfelder, unterschiedliche finanzielle und rechtliche Grundlagen). Dieser Perspektivenwechsel stellte eine der größten Herausforderungen für die Umsetzung des bilateralen Programms dar.

Die Erfahrungen mit dem deutsch-französischen Freiwilligendienst können für die Weiterentwicklung von transnationalen Freiwilligendienstprogrammen (international, europäisch, national) nutzbringend sein, insbesondere, wenn es um die stärkere Förderung der transnationalen Mobilität junger Freiwilliger in Europa durch die Öffnung nationaler Dienste für junge Menschen aus anderen EU-Ländern geht.

Regine Schröer
BBJ Servis gGmbH, Brüssel

« Nous donnons des outils aux volontaires pour leur permettre de résoudre les difficultés par eux-mêmes »

Rencontre avec Gesa Hahn, 39 ans. Coordinatrice chargée du volontariat franco-allemand dans le domaine de l'écologie, elle travaille à Montpellier et à Mayence.



Vous venez d'être nommée permanente pédagogique de l'OFAJ pour le volontariat. En quoi cela consiste-t-il ?

En tant que coordinatrice chargée du volontariat, j'interviens à trois niveaux : je m'occupe des procédures de candidature et de l'organisation des séminaires. Je coordonne les structures d'accueil en France et en Allemagne. J'organise des rencontres entre les associations partenaires des deux pays pour réfléchir, par exemple, aux objectifs et au contenu de l'accompagnement pédagogique des volontaires.

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste le système de tutorat ?

Il permet l'accompagnement pédagogique des volontaires tout au long de l'année. Nous prenons en charge les volontaires dès le dépôt de leur candidature et nous les aidons à trouver une structure d'accueil qui leur corresponde. Nous effectuons également des visites dans les organisations d'accueil. En cas de problème, nous jouons un rôle de médiateur.

Quels sont les problèmes qui peuvent se poser, que ce soit du côté de la structure d'accueil ou de celui des volontaires ?

Souvent, les structures d'accueil sous-estiment l'encadrement dont a besoin un volontaire étranger. La question de la langue est ici déterminante. Nos jeunes volontaires quant à eux sont confrontés à leur première expérience professionnelle et ils peuvent par ailleurs rencontrer des difficultés d'intégration. Dans toutes ces situations, nous épaulons le volontaire et la structure d'accueil en les conseillant pour trouver une solution.

Comment remédier à ces difficultés ?

Nous nous rendons dans les structures d'accueil et nous réfléchissons avec les responsables à des pistes concrètes. Néanmoins, nous estimons que notre rôle n'est pas d'intervenir directement, mais plutôt de les aider à prendre conscience que les problèmes doivent être traités directement avec les volontaires. Nous remettons par ailleurs un questionnaire aux organisations d'accueil pour tirer un bilan, d'abord à quatre semaines, puis à six mois et, pour finir, à l'issue de la période de volontariat.

A quoi servent les séminaires franco-allemands pour les volontaires ?

Quatre séminaires sont organisés : le premier au début de la période de volontariat, puis tous les deux ou trois mois. Ils offrent aux participants une préparation et un accompagnement sur un plan linguistique, mais également un espace d'échange avec les autres volontaires. Les jeunes peuvent discuter de leurs problèmes et de leurs besoins et s'aperçoivent qu'ils ne sont pas seuls. Grâce à des entretiens individuels, nous leur donnons également des outils pour résoudre les difficultés rencontrées au sein de leur structure et les aider à jouer un rôle actif dans le déroulement de leur volontariat. Ces rencontres sont également l'occasion de réfléchir à la dimension interculturelle et écologique de leur engagement. Elles se tiennent généralement

au sein d'une organisation d'accueil, et les participants voient ainsi comment se déroulent concrètement d'autres volontariats. Malheureusement, nos volontaires n'ont pas la possibilité de participer aux réunions prévues par les programmes de volontariat nationaux des pays d'accueil, ce qui faciliterait pourtant leur intégration au sein de leur région.

Les volontaires ont-ils le loisir de développer leurs propres projets ?

Les volontaires jouent un rôle actif lors des séminaires. Ils réalisent des petites présentations et organisent des ateliers. Tout cela crée une vraie dynamique de groupe qui perdure après le séminaire. Lors de ces rencontres, nous discutons avec les volontaires de leurs idées et de leurs projets et nous les aidons à les mettre en œuvre. Ainsi, l'année dernière, à Marseille, deux volontaires allemands ont organisé une journée d'action en faveur du développement durable. Dans le cadre d'un projet intitulé *Tausch-Rausch-Öki-Glück*, les participants peuvent changer de structure d'accueil pendant une semaine. Tandis qu'un tout nouveau projet permet à toute l'équipe d'une association d'accueil d'aller visiter une organisation partenaire dans le pays voisin.

Quels sont les avantages du Volontariat franco-allemand par rapport aux programmes nationaux ?

Le gros avantage de notre programme est le contact étroit entre les volontaires français et allemands, grâce aux séminaires et au travail au sein des structures d'accueil. De plus, les tandems s'instaurent non seulement entre les volontaires mais également au niveau des organisations. C'est ainsi que se développent des partenariats franco-allemands entre les associations et des projets communs qui n'auraient pas vu le jour sans le volontariat franco-allemand.

„Wir geben den Freiwilligen Werkzeuge an die Hand, um Schwierigkeiten selbst zu meistern“

Interview mit Gesa Hahn, 39 Jahre, Koordinatorin für den deutsch-französischen Freiwilligendienst im Bereich Ökologie. Sie arbeitet in Montpellier und Mainz.

Sie sind seit kurzem pädagogische Mitarbeiterin des DFJW für den Freiwilligendienst. Was kann man sich darunter vorstellen?

Als Koordinatorin für den Freiwilligendienst bin ich auf drei Ebenen tätig: Zum einen kümmere ich mich um die Bewerbungsverfahren und die Gestaltung der Seminare. Außerdem koordiniere ich die Einsatzstellen in Deutschland und Frankreich. Zusätzlich organisiere ich auch Treffen zwischen den deutschen und französischen Partnervereinen. Dort wird beispielsweise über die Ziele und Inhalte der pädagogischen Begleitung der Freiwilligen diskutiert.

Können Sie uns etwas über das Tutorenprogramm zum Freiwilligendienst erzählen?

Hier handelt es sich um die pädagogische Begleitung des Freiwilligen über das ganze Jahr. Wir kümmern uns um die Freiwilligen von ihrer Bewerbung an und helfen ihnen, die passende Einsatzstelle zu finden. Wir machen auch Einsatzstellenbesuche. Wenn Schwierigkeiten während des Einsatzes auftreten übernehmen wir eine Mediatorenrolle.

Welche Schwierigkeiten können seitens der Einsatzstelle oder seitens der Freiwilligen auftreten?

Häufig unterschätzen die Einsatzstellen den Betreuungsaufwand eines ausländischen Freiwilligen. Die sprachliche Komponente spielt eine große Rolle. Hinzu kommt, dass die jungen Menschen das erste Mal in einem Arbeitsverhältnis stehen. Es kann auch zu Integrationsschwierigkeiten kommen. Hier stehen wir dem Freiwilligen und der Einsatzstelle als Orientierungshilfe zur Seite.

Wie kann man diese Schwierigkeiten beheben?

Wir besuchen die Einsatzstellen und sprechen mit den Leitern über konkrete Lösungsansätze. Unsere Aufgabe sehen wir aber nicht im direkten Eingreifen, sondern vielmehr in der Schärfung des Bewusstseins, dass mit den Freiwilligen selbst die Probleme reflektiert werden müssen. Wir geben den Einsatzstellen auch einen Fragebogen an die Hand, um nach vier Wochen, sechs Monaten und am Ende des Einsatzes gemeinsam Bilanz zu ziehen.

Welche Rolle spielen die deutsch-französischen Seminare für die Freiwilligen?

Insgesamt gibt es vier Seminare, die jeweils zu Beginn, nach zwei bis drei Monaten und später stattfinden. Die Seminare dienen der sprachlichen Vorbereitung und Begleitung der Teilnehmer. Sie sind ein wichtiger Ort des Austauschs für die Freiwilligen. Sie können sich mit den anderen über ihre Probleme und Nöte unterhalten und merken, dass sie nicht allein sind. Wir geben ihnen durch Einzelgespräche auch Werkzeuge an die Hand, Schwierigkeiten in ihrer Einsatzstelle zu meistern und ihren Freiwilligendienst selbst zu gestalten. Die Seminare sind auch ein Ort, um im Nachhinein den Freiwilligendienst unter ökologischen und interkulturellen Aspekten zu reflektieren. Sie finden häufig an Einsatzstellen statt, was den Freiwilligen einen konkreten Überblick über andere Freiwilligendienste gibt. Es ist schade, dass die Freiwilligen nicht an Seminaren der Freiwilligendienste im Einsatzland teilnehmen können, die sich an Freiwillige in ihrer Aufnahmeregion richten. Dies könnte die Integration der Freiwilligen vor Ort zusätzlich erleichtern.

Haben die Freiwilligen die Möglichkeit, eigene Projekte zu entwickeln?

Die Freiwilligen gestalten die Seminare aktiv mit. Sie halten kleine Vorträge und organisieren Work-

shops. Dadurch entsteht eine gute Dynamik in der Gruppe, die auch über die Seminare hinaus anhält. Wir sprechen mit den Freiwilligen in den Seminaren über ihre Ideen und Projekte und helfen ihnen, diese dann umzusetzen. Im letzten Jahr haben zwei deutsche Freiwillige in Marseille gemeinsam einen Aktionstag zur nachhaltigen Entwicklung organisiert. Ein weiteres Projekt nennt sich „Tausch-Rausch-Öki-Glück“, dabei können die Freiwilligen für eine Woche ihre Einsatzstelle tauschen. Ein ganz neues Projekt ist der Besuch des ganzen Teams einer Einsatzstelle bei einer anderen Einsatzstelle im Nachbarland.

Was sind für Sie die Pluspunkte des deutsch-französischen Freiwilligendienst im Vergleich zum nationalen Freiwilligendienst?

Ein großer Pluspunkt des Programms ist der enge Kontakt zwischen den deutschen und französischen Freiwilligen, der durch die Seminare und die Arbeit in den Einsatzstellen entsteht. Dabei kommt es nicht nur auf der Ebene der Freiwilligen zu Tandems, sondern auch auf Seiten der Vereine. Es entstehen deutsch-französische Partnerschaften zwischen Vereinen und gemeinsame Projekte, die ohne den deutsch-französischen Freiwilligendienst nicht zu Stande gekommen wären.



Eva Sabine Kuntz, Secrétaire générale de l'OFAJ, présente le Volontariat franco-allemand avec ses spécificités et ses défis (sur la photo avec Jochen Frey responsable pédagogique *Freiwilliges Ökologisches Jahr* Rhénanie-Palatinat et Martine Gustin-Fall, Directrice adjointe de l'INJEP).

Die Generalsekretärin des DFJW Dr. Eva Sabine Kuntz stellte den deutsch-französischen Freiwilligendienst mit seinen Besonderheiten und Herausforderungen vor (auf dem Foto mit Dr. Jochen Frey, pädagogischer Leiter des FÖJ-KUR und Martine Gustin-Fall, stellvertretende Leiterin des INJEP).



Konferenz: Für ein Europa der Freiwilligendienste

Conférence : Pour une Europe des volontariats



À l'occasion de l'Année européenne du bénévolat et du volontariat, l'OFAJ, l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire – l'Agence française du programme européen « Jeunesse en action » et l'Agence du Service Civique, ont organisé le 9 février à Paris un après-midi de débats et de réflexions autour du volontariat.

Les organisateurs s'étaient rassemblés autour d'une vision commune du volontariat pour un même public : la jeunesse. La conférence était un des premiers temps forts d'une série de rendez-vous organisée tout au long de l'année 2011.

Plus de 250 personnes étaient réunies. Des acteurs impliqués dans le volontariat, des jeunes venus de plusieurs pays européens ainsi que des volontaires ont dressé un état des lieux de l'engagement des jeunes en Europe, avant de débattre des grands enjeux et des défis auxquels est confronté le volontariat.

Mme Jeannette Bougrab, Secrétaire d'Etat chargée de la Jeunesse et de la Vie associative a clôturé la rencontre. (Sur la photo elle est entourée de Béatrice Angrand, Secrétaire générale de l'OFAJ, Olivier Toche, Directeur de l'INJEP et Martin Hirsch, Président de l'Agence du Service Civique).

Die französische Staatssekretärin für Jugend und Vereinswesen, Jeanette Bougrab, sprach das Schlusswort der Konferenz (auf dem Foto mit Béatrice Angrand, Generalsekretärin des DFJW, Olivier Toche, Direktor des INJEP und Martin Hirsch, Präsident der *Agence du Service Civique*).

Zu Diskussionsrunden und Austausch rund um den Freiwilligendienst luden das DFJW, die französische Agentur für das EU-Programm „Jugend in Aktion“ – das *Institut national de la Jeunesse (INJEP)* und die *Agence du Service Civique* anlässlich des Europäischen Jahres der Freiwilligentätigkeit am 9. Februar 2011 nach Paris ein.

Die Konferenz war der Auftakt zu einer Reihe von Veranstaltungen zum Freiwilligendienst, die über das ganze Jahr in Frankreich stattfinden werden.

Mehr als 250 Teilnehmerinnen und Teilnehmer nahmen an den Diskussionen teil. Akteure des Freiwilligendienstes aus mehreren europäischen Ländern sowie junge Freiwillige berichteten über ihre Erfahrungen. Eine zweite Podiumsdiskussion beschäftigte sich mit dem gesellschaftlichen Wert und den Herausforderungen des Freiwilligendienstes.



Comment participer au Volontariat franco-allemand ?

Futur volontaire :

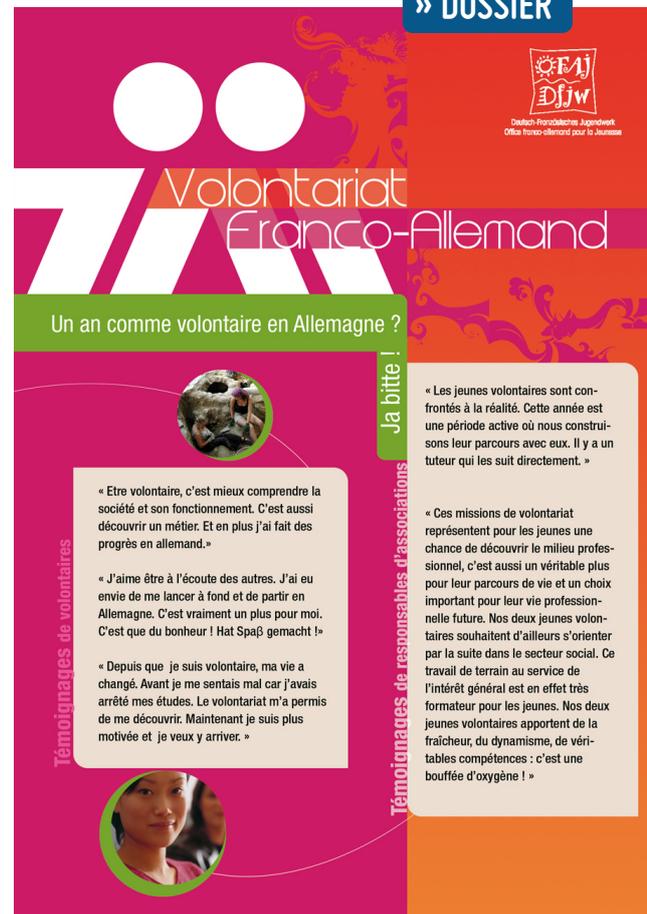
Le Volontariat franco-allemand s'adresse à des jeunes de 18 à 25 ans qui ont envie de s'engager dans une mission d'intérêt général pendant une année en Allemagne. Concrètement, une association française et une association allemande envoient et accueillent simultanément un ou plusieurs jeunes volontaires. Le volontaire peut effectuer son service civique dans le domaine culturel, écologique, social ou sportif. Il travaille 38,5 heures par semaine. Les participants bénéficient d'une formation binationale interculturelle, civique et linguistique destinée à les familiariser aux aspects interculturels et aux missions qu'ils mèneront dans l'autre pays.

La procédure de recrutement est opérée directement par les associations françaises. Elles transmettent les candidatures à leurs partenaires allemands. Toutes les informations relatives au Volontariat franco-allemand ainsi qu'une liste des associations auprès desquels vous pouvez postuler figurent sur le site.

Associations:

Des associations ou fondations qui réalisent une mission d'intérêt général peuvent bénéficier du soutien de jeunes volontaires en tandem. Le Volontariat franco-allemand s'inscrit dans les dispositifs nationaux français (Service Civique) et allemand et permet de construire un partenariat durable avec une association allemande et d'envoyer, dans un cadre juridique, un jeune Français qui s'engage à plein temps pour une mission de 12 mois en Allemagne. De la même façon, un jeune Allemand intègre votre équipe en France sur la même période.

Plus d'informations sur ce programme sur le site
www.volontariat.ofaj.org

Volontariat
Franco-Allemand

Un an comme volontaire en Allemagne ?

Ja bitte!

« Etre volontaire, c'est mieux comprendre la société et son fonctionnement. C'est aussi découvrir un métier. Et en plus j'ai fait des progrès en allemand. »

« J'aime être à l'écoute des autres. J'ai eu envie de me lancer à fond et de partir en Allemagne. C'est vraiment un plus pour moi. C'est que du bonheur ! Hat Spaß gemacht ! »

« Depuis que je suis volontaire, ma vie a changé. Avant je me sentais mal car j'avais arrêté mes études. Le volontariat m'a permis de me découvrir. Maintenant je suis plus motivée et je veux y arriver. »

« Les jeunes volontaires sont confrontés à la réalité. Cette année est une période active où nous construisons leur parcours avec eux. Il y a un tuteur qui les suit directement. »

« Ces missions de volontariat représentent pour les jeunes une chance de découvrir le milieu professionnel, c'est aussi un véritable plus pour leur parcours de vie et un choix important pour leur vie professionnelle future. Nos deux jeunes volontaires souhaitent d'ailleurs s'orienter par la suite dans le secteur social. Ce travail de terrain au service de l'intérêt général est en effet très formateur pour les jeunes. Nos deux jeunes volontaires apportent de la fraîcheur, du dynamisme, de véritables compétences : c'est une bouffée d'oxygène ! »

Témoignages de volontaires

Témoignages de responsables d'associations

Wie kann man am deutsch-französischen Freiwilligendienst teilnehmen?

Zukünftige Freiwillige:

Der Freiwilligendienst richtet sich an junge Menschen von 18 bis 25 Jahren, die für ein Jahr in Frankreich eine gemeinnützige Tätigkeit leisten möchten. Die deutschen Vereine entsenden gleichzeitig mit den französischen Partnervereinen einen oder mehrere Freiwillige ins andere Land. Einsatzbereiche für die Freiwilligen sind Kultur, Ökologie, Soziales oder Sport. Die Tätigkeit umfasst 35 Stunden pro Woche. Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer erhalten eine binationale Begleitung durch einen interkulturellen Seminarzyklus, in dem Ihnen auch Sprache und Gesellschaft Frankreichs näher gebracht werden.

Die Bewerbung für den Freiwilligendienst läuft direkt über die beteiligten Vereine in Deutschland. Auf der Internetseite www.volontariat.ofaj.org finden Sie alle Informationen zum deutsch-französischen Freiwilligendienst und eine Liste der Vereine, bei denen Sie sich bewerben können.

Vereine:

Vereine oder Stiftungen, die eine gemeinnützige Tätigkeit durchführen, können Unterstützung von jungen Freiwilligen erhalten. Der deutsch-französische Freiwilligendienst ist sowohl im deutschen als auch im französischen System beheimatet und bietet gleichzeitig alle Vorteile eines bilateralen Programms. Er ermöglicht es den deutschen Vereinen, eine nachhaltige Partnerschaft mit einem französischen Verein einzugehen und eine/n junge/n Deutsche/n für eine Dauer eines Jahres Vollzeit nach Frankreich zu entsenden. Auf dieselbe Weise kommt ein/e junge/r Franzose/Französin für dieselbe Zeit in das Team des Vereins.

Weitere Informationen im Internet unter
www.volontariat.ofaj.org



Clichy-sous-

Quand Clichy-sous-Bois et Neukölln se rencontrent

Du 1^{er} au 3 avril 2011 élus locaux, employés des administrations, travailleurs sociaux français et allemands ont discuté des politiques menées en direction des jeunes dans les quartiers défavorisés, notamment autour des thématiques « intégration, éducation, prévention ». Ce projet est organisé par l'OFAJ, en coopération avec l'institut allemand des études sur la migration et la sécurité (IMSS), l'arrondissement berlinois de Neukölln et la ville de Clichy-sous-Bois. A l'occasion de cet échange, l'exposition « Clichy sans cliché » a été inaugurée à la Mairie de Neukölln. Elle présente le travail de 12 photographes de renom, dont Yann Arthus-Bertrand et Joël Robine, comme autant de propositions pour un autre regard sur la banlieue.

Dans le même temps s'est déroulée une rencontre franco-allemande entre lycéens des deux cités. Les jeunes ont présenté leur adaptation de la pièce de Yasmina Reza, « *Trois versions de la vie* ». Un texte qui expose une même situation de la vie quotidienne, vue par trois regards différents. Les lycéens y ont ajouté leur propre version, celle de la vie à Clichy-sous-Bois et celle de la vie à Neukölln. La représentation s'est tenue en présence de Jeannette Bougrab, Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et à la Vie associative, venue spécialement à Berlin pour cette opération.

Vendredi 1^{er} avril 2011, début d'après-midi : Première visite de Neukölln pour la délégation française partie le matin même de Clichy-sous-Bois. Elle y découvre des centres sociaux innovants et visite le commissariat de police. Pendant ce temps, je me dirige vers le château Britz où plus d'une centaine d'invités sont attendus pour dîner afin que l'échange entre élus locaux, lycéens, journalistes et travailleurs sociaux se prolonge.

A 17h, je rejoins le groupe à la mairie de Neukölln pour l'ouverture de l'exposition photo « Clichy sans cliché ». Les photos montrent une image de la banlieue différente de celle à laquelle nous ont habitués les médias. Spontanément, les lycéens racontent aux visiteurs en quoi ces photos illustrent la diversité sociale et culturelle de leur quartier.

Retour au château. Dès les entrées servies, les langues se délient. A ma table, on partage ses expériences personnelles sur Neukölln et Clichy-sous-Bois. Deux responsables de centres de loisirs pour jeunes, un Allemand et un Français, nous racontent leur parcours autrefois semé d'embûches et dont ils sont aujourd'hui fiers. Assis devant moi, Anass, lycéen de

Clichy-sous-Bois, voudrait intégrer Sciences Po et s'apprête à tenter la procédure d'admission CEP (Convention d'Éducation Prioritaire). Il y a seulement trois ans, c'était moi qui préparais les concours sciencespo et qui intégrais celui d'Aix-en-Provence. Au moment du dessert, cartes de visite, numéros de téléphone et adresses email sont échangés.

A mes yeux, ce dîner est emblématique de l'ensemble du week-end. Entre vendredi et dimanche, les participants ont partagé leurs opinions personnelles sur des questions délicates touchant à l'immigration et à l'intégration. On aura vu des lycéens venant de quartiers défavorisés faire part de leurs attentes aux élus locaux, des travailleurs sociaux expliquer aux journalistes les ressorts des actions qu'ils mènent, et, cela va avec, des Français et Allemands se moquer gentiment des coutumes en vigueur de chaque côté du Rhin.

Audreen Lauby, 20 ans,
stagiaire au IMSS

Jeanette Bougrab, Secrétaire d'Etat, et Gilbert Klein, maire adjoint de Clichy, discutent avec des jeunes des deux cités.

Staatssekretärin Jeannette Bougrab und der stellvertretende Bürgermeister von Clichy, Gilbert Klein, diskutieren mit Jugendlichen aus beiden Städten.

Ditmar Staffelt (à gauche) qui a lancé l'échange, s'entretient avec la délégation de Neukölln lors du vernissage de l'exposition.

Dr. Ditmar Staffelt (links), Initiator des Austauschs, zusammen mit Neuköllner Fachkräften bei der Ausstellungseröffnung.



Bois trifft Neukölln

Vom 1. bis 3. April 2011 diskutierten Lokalpolitikerinnen und -politiker und Fachkräfte der Verwaltung und Jugendarbeit aus dem Berliner Stadtteil Neukölln und dem Pariser Vorort Clichy-sous-Bois über Jugendpolitik in benachteiligten Sozialräumen. Das DFJW organisierte diesen deutsch-französischen Erfahrungsaustausch gemeinsam mit dem Institut für Migrations- und Sicherheitsstudien (IMSS), dem Bezirksamt Neukölln und der Stadtverwaltung des Pariser Vororts Clichy-sous-Bois in Berlin. Anlässlich der Begegnung wurde im Rathaus von Neukölln die französische Foto-Ausstellung „Clichy sans Cliché“ (Clichy ohne Klischees) eröffnet. Sie zeigt die Bilder von zwölf prominenten französischen Fotografen und ihre Sicht auf die Stadt Clichy-sous-Bois.

Parallel dazu fand eine deutsch-französische Jugendbegegnung statt, bei der Jugendliche aus beiden Städten das Theaterstück „Fünf Versionen des Lebens“ aufführten. Die Schülerinnen und Schüler der Albrecht-Dürer-Oberschule und des Lycée Alfred Nobel hatten das Theaterstück „Dreimal Leben“ von Yasmina Reza umgeschrieben und an ihre Lebenssituation angepasst.

Die Fußgängerampel zeigt rot. Kopftuchtragende Mütter mit Kinderwagen und Jugendliche mit Goldkettchen warten, um die Karl-Marx-Straße zu überqueren. Hastig dränge ich mich zwischen ihnen hindurch. In Anzug und weißem Hemd komme ich mir vor wie ein Fremdkörper in Berlin-Neukölln. An meinem zweiten Arbeitstag in Berlin habe ich die Mission, vier Koffer mit Dolmetscher-Equipment vom anderen Ende Neuköllns zum Rathaus zu bringen. Der offizielle Empfang der Delegation aus Clichy-sous-Bois soll dort in wenigen Minuten beginnen.

Die französischen Gäste haben bereits einen Kiezrundgang hinter sich, der sie vom Nachbarschaftsheim Neukölln über das Haus der *MaDonna Mädchenkult.Ur* und die Vätergruppe „Aufbruch Neukölln“ zum Rathaus geführt hat.

Die politischen Repräsentanten eröffnen feierlich die Ausstellung. Bunte Miniaturausgaben des Berliner Bären werden gegen französische Ehrenbürgermedaillen ausgetauscht. Die beiden DFJW-Generalsekretärinnen betonen die hohe Symbolkraft des Austauschprojekts für die deutsch-französische Verständigung und für die Verbesserung der Perspektiven benachteiligter Jugendlicher und

Menschen mit unterschiedlicher ethnischer Herkunft.

Später am Abend, beim festlichen Abendessen im Schloss Britz, werden die formellen Grußworte und ehrgeizigen Ankündigungen mit Leben erfüllt. Die Gäste verkörpern das, was der Austausch in der Integration benachteiligter Jugendlicher erreichen will. Viele der Beteiligten haben es in ihren persönlichen Biografien selbst nicht leicht gehabt. Es kommen geborene Clichois und Neuköllnerinnen – ob nun als Leiter eines Jugendzentrums oder als Trainer für Breakdance – zusammen, um der folgenden Generation zu helfen. Doch warten sie dazu nicht auf die offiziellen Strategie-Workshops der nächsten Tage, sondern tauschen sich an Ort und Stelle mit Schülern aus Neukölln und Clichy-sous-Bois aus, die mit am Tisch sitzen. Eine Abgeordnete des Conseil Municipal de Clichy-sous-Bois, die selbst an der *Sciences Po* in Paris promoviert, gibt einem Schüler Tipps für die dortige Aufnahmeprüfung. Ich fühle mich jetzt nicht mehr als Fremdkörper, sondern als Teil eines sinnvollen Ganzen.

Luca Gefäller (24),
Praktikant am IMSS

//Témoignages //Teilnehmerstimmen

„Wer sieht, wie es andere machen, denkt automatisch auch darüber nach, was er selber tut. Und was zu Hause selbstverständlich ist, wird anderswo ebenso selbstverständlich in Frage gestellt.“

Mechthild Baumann, IMSS Institut für
Migrations- und Sicherheitsstudien

« Je pense qu'il y a des choses intéressantes à prendre aussi bien dans le modèle allemand que dans le modèle français. Par exemple que la police fasse plus de prévention comme ici à Neukölln pour que la police soit mieux acceptée dans les quartiers. Mais il faut se donner les moyens d'y arriver. »

Christine Delormeau, élue de Clichy

„Ich finde die Bilder der Ausstellung sehr berührend weil die Menschen mit ihren Sehnsüchten und ihren Stärken gezeigt werden. So etwas könnte man auch in Neukölln machen.“

Gabriele Heinemann,
Leiterin *MaDonna Mädchenkult.Ur e.V.*

« Lorsque je sors de Clichy je n'ose même pas dire que je suis Française, car personne ne me croit, surtout lorsque je porte mon voile. Ici [à Neukölln] je suis presque étonnée de voir qu'on me considère comme une Française. »

Rezwana, lycéenne de Clichy

„Mit diesem Austausch wollen wir der Gruppe aus Clichy zeigen mit welchen Ansätzen wir arbeiten und welche Projekte bei uns gemacht werden.“

Sukriye Dogan, Leiterin
Jugendmigrationsdienst Neukölln

Réunion annuelle des correspondants académiques

L'OFAJ entretient un dialogue permanent avec, du côté français, les correspondants académiques et du côté allemand, les *Schulbehörden*. Ces derniers aident et conseillent les enseignants et responsables d'établissements scolaires, à concevoir et organiser des programmes franco-allemands d'échange, tant au niveau de l'organisation que des contenus. Une réunion franco-allemande est organisée chaque année. Deux experts, ayant participé à ce rendez-vous au mois de mars dernier, livrent ici leurs réflexions.

Des perspectives innovantes pour les échanges scolaires

La réunion annuelle des correspondants académiques de l'OFAJ s'est tenue cette année, les 23 et 24 mars, à Düsseldorf. Temps de rencontres et occasion de nombreux échanges, notre présence en tant qu'Inspecteur Pédagogique Régional est un moyen de rendre hommage à l'immense travail accompli par tous ceux qui œuvrent, au sein de l'OFAJ, à ce que les échanges entre jeunes français et allemands soient toujours plus riches et fructueux.

Les différentes interventions ainsi que les travaux en ateliers nous proposaient une réflexion autour d'un renouveau des échanges scolaires. En France comme en Allemagne, les politiques éducatives mettent en avant la mobilité, clef pour l'insertion professionnelle des jeunes.

Partant du postulat que l'échange scolaire ne peut être que source de bénéfices, qu'il constitue un gain pour la société et l'Europe, la question de la reconnaissance et de la validation de la mobilité reste aujourd'hui posée.

Parmi les propositions émises dans le cadre de l'atelier traitant de la valorisation et de la visibilité des échanges, ont été notamment évoquées la formation des chefs d'établissements, la validation des compétences linguistiques, interculturelles, sociales acquises par les élèves et la reconnaissance du travail accompli par les enseignants s'impliquant dans un échange.

Les outils permettant de mesurer les performances des élèves, des enseignants et de l'établissement restent cependant à construire. S'appuyer sur une problématique qui concerne l'établissement et non pas seulement sur le franco-allemand, lister les compétences à développer avant, pendant et après l'échange, permettraient peut-être de modifier la perception actuelle, selon laquelle l'échange demeure encore majoritairement l'affaire du professeur d'allemand et celle des élèves germanistes.

Danielle de Backer
IA-IPR allemand Nantes

Jahrestagung der Austausch- und Fremdsprachenreferenten

Das DFJW steht in ständigem Dialog mit den Austausch- und Fremdsprachenreferenten in den deutschen Schulbehörden und den *correspondents académiques* in den französischen *Académies*. Sie beraten Lehrer sowie Schulleiter zu inhaltlichen und organisatorischen Fragen des deutsch-französischen Austauschs. Einmal im Jahr lädt sie das DFJW zu einer gemeinsamen Tagung ein. Zwei der Teilnehmer an der jüngsten Veranstaltung im März in Düsseldorf berichten an dieser Stelle.

Arbeitsgruppe „Soziale Vielfalt im Schulaustausch“

Vier Dimensionen des Themas lassen sich beschreiben, aus denen dann in der Folge Empfehlungen herausgearbeitet werden können.

Bildungspolitische Dimension

Das Ziel der Arbeitsgruppe entspricht den Zielsetzungen europäischer wie deutscher und französischer Bildungspolitik. Es geht um Inklusion, Verhinderung von schulischem Versagen und um Steigerung des Anteils der Schülerinnen und Schüler mit höheren Bildungsabschlüssen.

Sprachenpolitische Dimension

Es gibt grundlegende strukturelle Unterschiede zwischen Deutschland und Frankreich, was das Erlernen der jeweiligen Partnersprache angeht. Im französischen *Collège unique* können alle Schüler Deutsch lernen, in deutschen weiterführenden Schulen in der Regel Schüler, die nicht den Hauptschulbildungsgang besuchen. Schülerinnen und Schüler aus bildungsferneren Schichten benötigen eine spezielle Austauschförderung.

Sprachendidaktische Dimension

Das Lernen der Partnersprache Französisch in Deutschland wird immer noch teilweise zu wenig anwendungsorientiert praktiziert. Der Gemeinsame Europäische Referenzrahmen für das Sprachenlernen und die Bildungsstandards der KMK sind hier wichtige Impulse, die das Französischlernen erleichtern können, indem sie die Mündlichkeit und die Handlungsorientierung fördern.

Austauschdidaktische Dimension

Austausche haben für das Lernen der Partnersprache eine kaum zu überschätzende Bedeutung. Zwischen Deutschland und Frankreich gibt es im europäischen Vergleich eine sehr hohe Austauschaktivität im schulischen Bereich. Trotzdem nimmt nur eine Minderheit der Französischlerner in Deutschland und der Deutschlerner in Frankreich an einem Austausch teil. Dies kontrastiert mit dem in der deutsch-französischen Agenda 2020 enthaltenen Ziel, dass jeder zweite Französischlerner in Deutschland und Deutschlerner in Frankreich an einem Austausch teilnehmen sollte. Austauschdidaktisch ist vieles möglich, wobei die Finanzierungsfrage beantwortet werden müsste.

Zusammenfassend kann empfohlen werden, dass der Unterricht noch anwendungsorientierter gestaltet werden sollte. Austausche sollten Erfolgsergebnisse im Lernprozess darstellen. Deshalb sollte ein deutsch-französischer Schüleraustausch in irgendeiner Form konstitutives Element des Erlernens der Partnersprache eines jeden Schülers sein.

Joachim Mohr
Austauschreferent Saarland



Deutsch-französischer Praktikantenstatus, was steckt dahinter?

En quoi consistera le statut franco-allemand du stagiaire ?

Kathrin, originaire de Hambourg, termine dans deux mois une formation de secrétaire trilingue. Elle souhaite ensuite effectuer un stage à Lyon pour découvrir comment fonctionne une entreprise française. Elle a d'ailleurs déjà trouvé son stage, mais soudain, les choses se compliquent : l'entreprise exige, conformément à la loi, une convention de stage signée par la stagiaire, son employeur et son établissement universitaire. Or, au moment du stage, Kathrin ne sera plus étudiante : le problème semble insoluble et tout le projet est remis en cause.

A Marseille, Matthieu, qui vient de passer le baccalauréat, souhaite faire une petite pause avant d'entamer ses études de LEA : un stage à Berlin serait une bonne occasion d'améliorer ses connaissances linguistiques et d'effectuer un premier long séjour à l'étranger. Le problème de Kathrin avec la convention de stage ne se pose pas car celle-ci n'est pas requise en Allemagne. En revanche, la recherche de stage s'avère difficile. Matthieu n'a pas encore trouvé d'entreprise prête à l'accueillir et il aura besoin d'une assurance adaptée.

La suppression des barrières à la mobilité et l'intégration professionnelle des jeunes font partie des chantiers prioritaires de la coopéra-

tion franco-allemande. Ainsi, l'Agenda 2020 prévoit la création d'un statut franco-allemand du stagiaire destiné à tous ceux qui, hors cadre universitaire ou professionnel, souhaitent spontanément effectuer un stage à l'étranger en lien avec leur formation scolaire, professionnelle ou universitaire. Les stages comme ceux de Kathrin et Matthieu, qui bénéficient de très peu de soutien au niveau institutionnel ou financier, doivent être considérés comme faisant partie de la formation tout au long de la vie, et il faut valoriser les avantages qu'en tireront les jeunes Français et Allemands pour leur avenir professionnel.

Un groupe de pilotage réunissant des représentants de plusieurs ministères et institutions coordonné par l'OFAJ, est chargé d'élaborer les fondements de ce statut en définissant un cadre juridique et en mettant en place une structure de placement unique. Une plateforme internet interactive mettra en relation l'offre et la demande et une solution d'assurance pour toute la durée du séjour à l'étranger sera proposée. La mise en place du projet est prévue pour l'automne 2011 et, après une phase pilote, le statut du stagiaire devrait être lancé début 2013, l'année où l'OFAJ soufflera ses 50 bougies.

Kathrin aus Hamburg wird in zwei Monaten ihre Ausbildung zur Fremdsprachenkorrespondentin erfolgreich abschließen. Danach möchte sie ein Praktikum in Lyon machen, um einen Einblick in französische Arbeitsstrukturen zu bekommen. Einen Praktikumsplatz hat sie bereits gefunden. Doch plötzlich kommt Ernüchterung. Der Betrieb verlangt eine gesetzlich vorgeschriebene *convention de stage*, die von ihr, dem Betrieb und ihrer Ausbildungseinrichtung unterschrieben werden muss. Da sie zum Zeitpunkt des Praktikums aber nicht mehr Berufsschülerin sein wird, steht sie vor einem schier unlösbaren Problem und ihr Projekt auf der Kippe.

Auch Matthieu aus Marseille möchte nach seinem Abitur eine kurze Auszeit nehmen und vor seinem geplanten LEA-Studium ein Praktikum in Berlin machen. So könnte er nicht nur seine Sprachkenntnisse vertiefen, sondern auch erste wichtige Auslandserfahrungen sammeln. Kathrins Problem mit der *convention de stage* teilt er nicht. In Deutschland ist sie nicht notwendig. Dafür gestaltet sich seine Praktikumsuche schwierig. Einen Praktikumsbetrieb hat er noch nicht gefunden und für ihn stellt sich die Frage nach einem angemessenen Versicherungsschutz.

Der Abbau von Mobilitätshindernissen und die berufliche Eingliederung von jungen Menschen sind zwei der Prioritäten der deutsch-französischen Zusammenarbeit. Deswegen wurde mit der Agenda 2020 die Einrichtung

des deutsch-französischen Praktikantenstatus beschlossen – eines Praktikantenstatus für diejenigen, die unabhängig von einer Ausbildungseinrichtung oder einem Arbeitsverhältnis autonom im Anschluss an ihre Schul-, Berufs- oder Hochschulbildung ein freiwilliges Auslandspraktikum absolvieren. Praktika wie die von Kathrin und Matthieu, für die es kaum institutionelle und finanzielle Unterstützung gibt, sollen im Sinne des lebenslangen Lernens als Fortbildung angesehen und der daraus gewonnene Mehrwert für den beruflichen Werdegang der jungen Deutschen und Franzosen positiv eingesetzt werden.

Zusammen mit einer aus verschiedenen Ministerien und Institutionen zusammengesetzten Lenkungsgruppe unter Führung des DFJW arbeiten wir an den Rahmenbedingungen: dem juristischen Status und der Einrichtung einer zentralen Vermittlungsstelle. Eine interaktive Internetplattform soll helfen, Praktikumsangebot und -nachfrage zusammen zu bringen und ein Versicherungspaket für die Zeit des Auslandsaufenthaltes für Sicherheit sorgen. Aller Voraussicht nach wird die Umsetzung im Herbst 2011 abgeschlossen sein und der Praktikantenstatus mit einer Pilotphase in Aktion treten, um Anfang 2013, pünktlich zum 50. Geburtstag des DFJW, zu starten.

Saskia Arendt
DFJW – Projektstelle "Deutsch-französischer Praktikantenstatus"



Activité bénévole commune dans une école pour des enfants aveugles à Wuhan.
Gemeinsame Freiwilligenarbeit in einer Blindenschule in Wuhan.



Visite de la Grande Muraille près de Pékin.
Besuch der chinesischen Mauer in der Nähe von Peking.

« Travail et engagement volontaires chez les jeunes en Allemagne, en France et en Chine »

« La Chine est une terre de contrastes », nous annonçait à Pékin un des participants chinois à la rencontre de jeunes franco-germano-chinoise organisée par l'OFAJ et la *All China Youth Federation*. Une phrase qui reflète tout à fait les expériences et les découvertes que j'ai pu faire lors de ces dix jours en Chine, aussi bien sur le plan de la culture du pays qu'en ce qui concerne le thème de l'échange.

Lors de ce séjour, nous avons été particulièrement impressionnés par la visite d'établissements de Pékin et Wuhan où travaillent des volontaires. Nous nous sommes rendus dans une maison de quartier, des universités et des écoles de ces deux villes, où

des bénévoles nous ont présenté leurs activités. En Chine, le travail volontaire n'a réellement pris de l'essor qu'avec les Jeux Olympiques de 2008 et de plus en plus de Chinois s'enthousiasment maintenant pour le bénévolat. Mais ces activités se limitent souvent à la sphère sociale et caritative ou à la participation bénévole lors de grands événements

comme les JO ou l'Expo universelle de Shanghai l'été dernier. En revanche, je n'ai pas entendu parler d'activités bénévoles spontanées et permettant le développement de projets personnels. Celles-ci, qui sont très appréciées en France et en Allemagne, en particulier par les jeunes, semblent inexistantes en Chine, sans doute en raison des spécificités culturelles, sociales et politiques de ce pays. Le bénévolat y est généralement proposé aux jeunes par l'intermédiaire des écoles ou des universités. Le secteur associatif n'est pas du tout développé dans ce pays, où l'immense majorité des structures sont publiques tandis que les rares organisations non gouvernementales travaillent en coopération avec l'État et doivent obtenir une autorisation pour poursuivre leurs activités.

Les participants chinois et les personnes que nous avons rencontrées lors de la découverte des différents projets ont été d'une hospitalité remarquable ; ils nous ont rendu leur pays plus familier et nous ont fait découvrir, au-delà du thème de l'échange, la vie des Chinois. Dans ce pays, j'ai vu se côtoyer la pauvreté et la richesse, la pollution et la protection de l'environnement, mais aussi la culture chinoise et les influences occidentales, les technologies de pointe et les valeurs traditionnelles.

Tout ceci forme un ensemble réellement fascinant, qui m'a laissée à la fois émerveillée et dubitative. Vraiment, une terre de contrastes.

Dans le cadre des Jeux Olympiques d'été 2008 à Pékin, l'OFAJ avait organisé pour la première fois en 2007-2008 une rencontre de jeunes franco-germano-chinoise. Suite au succès de ce programme et à la coopération fructueuse avec les partenaires chinois, l'OFAJ a décidé de poursuivre sa coopération avec la Chine et de mettre en place une nouvelle rencontre trinationale sur le thème « Bénévolat et Volontariat des jeunes », menée conjointement par l'OFAJ, les Unions Chrétiennes de Jeunes Gens (UCJG) avec son partenaire allemand la *Arbeitsgemeinschaft der Evangelischen Jugend in Deutschland e.V. (aej)* et la *All China Youth Federation (ACYF)*.

Les deux premières phases ont déjà eu lieu du 9 au 17 août 2010 à Melun (à proximité de Paris) et à Berlin. La troisième phase s'est déroulée du 7 au 15 avril 2011 à Pékin et Wuhan en Chine.



Participation au cours de l'école primaire Dongsheng à Wuhan pour des enfants de travailleurs migrants.
Teilnahme am Unterricht in der Dongsheng-Grundschule in Wuhan für Kinder von Wanderarbeitern.

„Freiwillige Arbeit und Engagement bei Jugendlichen in Deutschland, Frankreich und China“

„China ist ein Land voller Gegensätze“ hat einer der chinesischen Teilnehmer der deutsch-französisch-chinesischen Jugendbegegnung, die vom DFJW und dem Allchinesischen Jugendverband organisiert worden war, uns in Peking erzählt. Dieser Satz beschreibt sehr gut meine Erfahrungen und Erlebnisse während der zehn Tage in China, sowohl in Bezug auf die chinesische Kultur als auch auf das Thema der Begegnung.

Besonders eindrücklich waren während der Begegnung die Besuche in Einrichtungen in Peking und Wuhan, in denen freiwillige Arbeit geleistet wird. So haben wir unter anderem ein Stadtteilzentrum, Universitäten und Schulen in beiden Städten besucht, in denen uns Ehrenamtliche ihre Arbeit vorgestellt haben. Das Konzept von ehrenamtlicher Arbeit ist in China erst durch die Olympischen Spiele 2008 populär geworden und viele Menschen begeistern sich seitdem für das Ehrenamt. Ehrenamtliche Tätigkeiten beschränken sich jedoch häufig auf soziale und karitative Arbeit oder das Helfen bei Großveranstaltungen wie den Olympischen Spielen oder der Expo,

die im letzten Jahr in Shanghai stattfand. Ehrenamtliche Arbeit jedoch, die auf eigener Initiative und selbstständiger Entwicklung von Projekten beruht, habe ich nicht entdecken können. Diese Möglichkeiten, die in Deutschland und Frankreich, besonders auch von jungen Menschen, eingefordert werden, scheint es in China nicht zu geben. Dies liegt vermutlich auch an kulturellen, gesellschaftlichen und politischen Unterschieden in China. Für die freiwillige Arbeit werden junge Menschen in der Regel über ihre Schulen oder Universitäten gewonnen. Das Vereinswesen ist in China nicht existent,

Im Rahmen der Olympischen Sommerspiele 2008 in Peking hat das DFJW erstmalig eine deutsch-französisch-chinesische Jugendbegegnung organisiert. Aufgrund der positiven Bilanz dieses Programms und der erfolgreichen Zusammenarbeit mit unseren chinesischen Partnern setzt das DFJW gemeinsam mit Partnern die Kooperation mit China im Rahmen einer neuen trinationalen Begegnung mit dem thematischen Schwerpunkt auf „Freiwilliges und ehrenamtliches Engagement von Jugendlichen“ fort. Die trinationale Begegnung wird in Zusammenarbeit mit der Arbeitsgemeinschaft der Evangelischen Jugend in Deutschland e.V. (aej), der Unions Chrétienne de Jeunes Gens (UCJG) und der All-China Youth Federation (ACYF) durchgeführt.

Die ersten beiden Phasen dieser trinationalen Jugendbegegnung hatten bereits vom 9. - 17. August 2010 in Melun bei Paris und Berlin stattgefunden. Nun fand die dritte Phase dieser Begegnung vom 7. - 15. April 2011 in Peking und Wuhan in China statt.

da die überwiegende Anzahl der Einrichtungen staatlich ist und es darüber hinaus nur einige nichtstaatliche Organisationen gibt, die jedoch mit dem Staat zusammenarbeiten und eine Genehmigung für ihre Arbeit erhalten.

Beeindruckend war für mich die Gastfreundschaft unserer chinesischen Teilnehmenden und der Menschen, die wir in den verschiedenen Projekten besucht haben, die uns ihr Land näher gebracht haben und uns auch über das Programm hinaus Einblicke in das chinesische Leben gewährt haben. In China habe ich Armut und Reichtum direkt nebeneinander erlebt, ebenso wie Umweltverschmutzung und Umweltschutz, aber auch chinesische Kultur und westliche Einflüsse, hoch entwickelte Technologie und Werte aus der traditionellen chinesischen Kultur.

All das ist eine unglaubliche spannende Mischung, die ich kennen lernen durfte und die mich immer wieder sowohl staunen als auch skeptisch sein lässt. Ein Land voller Gegensätze eben.

Catharina Covolo
Teilnehmerin an dem Austausch



Luc Chatel et Kristina Schröder, respectivement Ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative et Ministre de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse ont présidé le 6^{ème} Conseil d'administration de l'OFAJ.

Der 6. Verwaltungsrat des DFJW fand unter dem Vorsitz von Dr. Kristina Schröder, Bundesministerin für Familie, Senioren, Frauen und Jugend und Luc Chatel, Minister für Erziehung, Jugend und Vereinswesen, statt.

6^{ème} session du Conseil d'administration

Le dernier Conseil d'administration de l'OFAJ s'est tenu dans ses locaux parisiens le 2 février 2011.

Outre l'approbation du compte de gestion de l'exercice 2009 et le quitus donné aux Secrétaires générales pour l'exercice comptable de la même année, le projet de budget et le plan d'action 2011 ont été adoptés.

En 2011, les contributions gouvernementales resteront inchangées. Dans un contexte de forte crise économique en France, comme en Allemagne, l'OFAJ est sensible à ce signe de confiance des deux gouvernements.

Parmi les nouveautés, on note :

- les changements apportés au texte des Directives qui précisent : « la connaissance de l'allemand ou du français n'est pas une condition re-quise pour participer aux programmes soutenus par l'OFAJ, en particulier aux échanges de jeunes. » Il s'agit là de formaliser une pratique depuis longtemps mise en œuvre sur le terrain.

- la création d'un groupe de travail, sous la responsabilité des ministères allemand et français, pour accompagner l'OFAJ dans la rénovation de ses locaux parisiens.

- une nouvelle contribution de l'OFAJ à l'Agenda 2020 avec l'organisation d'un Forum des jeunes sous forme de Barcamp.

Jeannette Bougrab, Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et à la Vie associative salue Kristina Schröder et rappelle l'importance accordée par les ministères en charge de la jeunesse à la relation franco-allemande et au rapprochement de la société civile des deux pays. Elles sont entourées des Secrétaires générales de l'OFAJ, Béatrice Angrand et Eva Sabine Kuntz.

Jeannette Bougrab, Staatssekretärin für Jugend und Vereinswesen im französischen Ministerium für Erziehung, Jugend und Vereinswesen, begrüßt Dr. Kristina Schröder und erinnert an die Bedeutung, die die für die Jugend zuständigen Ministerien den deutsch-französischen Beziehungen und der Annäherung der Zivilgesellschaft beider Länder beimessen. Sie sind von den Generalsekretärinnen des DFJW Dr. Eva Sabine Kuntz und Béatrice Angrand umgeben.

6. Sitzung des Verwaltungsrats

Der DFJW-Verwaltungsrat tagte am 2. Februar 2011 in den Pariser Räumen des DFJW.

Der Verwaltungsrat nahm die Rechnungslegung 2009 an und entlastete die Generalsekretärinnen für das Haushaltsjahr 2009. Die Mitglieder des Verwaltungsrates verabschiedeten den Aktionsplan 2011 zusammen mit dem Haushaltsentwurf für das laufende Jahr. Das DFJW verfügt 2011 über Regierungsbeiträge in gleichbleibender Höhe; das ist in finanziell und wirtschaftlich schwierigen Zeiten sicherlich ein Zeichen der Anerkennung und des Vertrauens.

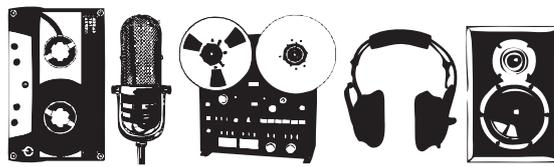
Unter anderem wurden folgende Punkte beschlossen:

- die Änderung des Textes der Richtlinien: „Die Teilnahme an den Austauschbegegnungen steht allen Interessierten offen; Kenntnisse der deutschen und französischen Sprache sind keine erforderliche Bedingung, insbesondere nicht für Jugendbegegnungen.“ [...].

- die Einsetzung einer Arbeitsgruppe mit Vertretern aus Verwaltungsrat und Ministerien unter Federführung des DFJW, um es in der Standortfrage zu begleiten.

- der Vorschlag, ein Jugendforum in Form eines BarCamps als Pilotprojekt zu organisieren.





PARTICIPEZ! MITMACHEN!

Premières rencontres franco-allemandes de poésie slam

Les premières rencontres franco-allemandes de poésie slam se dérouleront à Strasbourg du 29 juin au 3 juillet 2011.

Au programme : Spectacles et performances de slam, tournoi de slam franco-allemand, ateliers d'écriture animés par des professionnels français et allemands sur des thèmes aussi variés que slam et musique, slam et théâtre, slam et interprétation, travail de la voix. Les ateliers seront animés par des slameurs français et allemands.

Plus d'infos : www.ofaj-slam.org



Erstes deutsch-französisches Poetry-Slam Treffen

Vom 29. Juni bis zum 3. Juli 2011 findet in Straßburg das erste deutsch-französische Poetry-Slam Treffen statt.

Auf dem Programm: Auftritte bekannter Slam-Kollektive beider Länder, ein deutsch-französischer Poetry-Slam Wettbewerb sowie mehrere Workshops zu verschiedenen Themen: Poetry-Slam und Musik, Poetry-Slam und Theater, Poetry-Slam und Ausdruck, Stimm-Training. Die Workshops werden von deutschen und französischen Slam-Poeten geleitet.

Mehr Infos: www.dfjw-slam.org

RENCONTRES FRANCO-ALLEMANDES POESIE SLAM DEUTSCH-FRANZÖSISCHES TREFFEN ORTENAU STRASBOURG 29/06-03/07/2011

// L'OF AJ EN BREF

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en application du Traité de l'Elysée, signé le 22 janvier 1963. Elle a pour mission de développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande, au service d'une Europe élargie. Depuis 1963, le « plus bel enfant du Traité de l'Elysée » a permis à plus de 8 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne en moyenne chaque année 11 000 échanges, touchant ainsi plus de 200 000 jeunes.

Ses programmes sont aussi ouverts à des pays tiers. L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec plus de 7 000 organisations partenaires. Il est également centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

Il s'adresse à tous les publics : enfants à l'école maternelle ou apprentis, jeunes traducteurs littéraires ou élèves issus des zones d'éducation prioritaires. L'OFAJ contribue ainsi à inventer la relation franco-allemande de demain.

// DAS DFJW IN KÜRZE

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, entstanden auf der Grundlage des am 22. Januar 1963 unterzeichneten Elysée-Vertrages, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das „schönste Kind des Elyséevertrags“ mehr als 8 Millionen jungen Deutschen und Franzosen ermöglicht, an rund 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen teilzunehmen. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 11.000 Begegnungen, an denen mehr als 200.000 junge Menschen teilnehmen.

Die Projekte stehen auch Drittländern offen. Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit mehr als 7.000 Partnerorganisationen zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen sowie den Akteuren der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW richtet sich an alle jungen Menschen: an Kindergartenkinder wie Lehrlinge, junge Literaturübersetzerinnen und -übersetzer wie Schülerinnen und Schüler in Brennpunktschulen. Das DFJW trägt so dazu bei, die deutsch-französischen Beziehungen von morgen zu erdenken.

» AGENDA

Sous réserve de modifications ultérieures –
Calendrier actualisé sur Internet : www.ofaj.org

11 – 21 mai 2011 – Cannes
La (Toute) jeune critique

31 mai 2011 – Paris
2^{ème} réunion du comité de pilotage
statut franco-allemand du stagiaire

7 – 9 juin 2011 – Stuttgart
Rencontres de multiplicateurs à la journée d'action
en faveur de la jeunesse

15 juin 2011 – Paris
Conseil d'orientation de l'OFAJ

17 juin 2011 – Paris
Remise du prix du concours
« Deutsch, ich bin dabei ! / Le français, simple comme bonjour »

30 juin – 3 juillet 2011 – Strasbourg
Rencontres franco-allemandes de poésie-slam

30 juin – 3 juillet 2011 – Paris
6^{ème} rencontre du réseau Intégration et égalité des chances
Berlin / Brandenburg – Paris / Ile de France

5 juillet 2011 – Mönchengladbach
Coupe mondial de Football Féminin de la FIFA 2011 :
match France - Allemagne
Programme de volontaires franco-allemand
(26 juin – 17 juillet)

13 – 19 septembre 2011 – Paris
Atelier radio franco-allemand

12 – 23 septembre 2011 – Metz, Mayence, Schweighofen
Séminaire de formation doctorale :
rôle des sociétés civiles dans la réconciliation

4 – 7 octobre 2011 – Bordeaux
Réunion des permanents pédagogiques

7 – 9 octobre 2011 – Merville
Réunion des comités de Jumelage

10 – 14 octobre 2011 – Düsseldorf
Formation intensive dans l'import/export pour jeunes
professionnels de PME françaises et allemandes

14 – 15 octobre 2011 – Berlin
Réunion annuelle des Jeunes Ambassadeurs OFAJ

» TERMINE

Änderungen möglich –
Aktueller Kalender unter: www.dfjw.org

contact | Kontakt

11. – 21. Mai 2011 – Cannes
Die (ganz) junge Kritik
cavillan@ofaj.org

31. Mai 2011 – Paris
2. Sitzung der Lenkungsgruppe deutsch-französischer
Praktikantenstatus
arendt@ofaj.org

7. – 9. Juni 2011 – Stuttgart
Studien- und Kontaktfahrt mit französischen Partnern zum
Jugendhilfetag
wandel@ofaj.org

15. Juni 2011 – Paris
Beiratssitzung des DFJW
peretti@ofaj.org

17. Juni 2011 – Paris
Preisverleihung des Wettbewerbs „Deutsch, ich bin dabei ! /
Le français, simple comme bonjour!“
granoux@dfjw.org

30. Juni – 3. Juli 2011 – Straßburg
Deutsch-französisches Poetry-Slam-Treffen
schaal@ofaj.org

30. Juni – 3. Juli 2011 – Paris
6. Treffen des Netzwerkes für Integration und
Chancengleichheit Berlin / Brandenburg – Paris / Ile de France
diederichs@dfjw.org

5. Juli 2011 – Mönchengladbach
FIFA Frauen-Weltmeisterschaft 2011:
Spiel Deutschland – Frankreich
Deutsch-französisches Volunteer-Programm
(26. Juni – 17. Juli)
dittmar@dfjw.org
inoubli@ofaj.org

13. – 19. September 2011 – Paris
Deutsch-französische Radiowerkstatt
froehling@ofaj.org

12. – 23. September 2011 – Metz, Mainz, Schweighofen
Doktorandentreffen: Rolle der Zivilgesellschaft
bei Versöhnungsprozessen
buffiere@ofaj.org

4. – 7. Oktober 2011 – Bordeaux
Jahrestreffen der pädagogischen Mitarbeiter
boiteau@dfjw.org

7. – 9. Oktober 2011 – Merville
Tagung der Städtepartnerschaftskomitees
hartmann@dfjw.org

10. – 14. Oktober 2011 – Düsseldorf
Deutsch-französische Fortbildung zum Thema Import/Ex-
port für junge Berufstätige der KMU
buffiere@ofaj.org

14. – 15. Oktober 2011 – Berlin
Jahrestreffen der DFJW-Juniorbotschafter
medail@ofaj.org